

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B., 30 JANVIER, 1930.

DIX-SEPTIEME ANNEE No. 5.

A.-J. Doucet Est Président de l'Ass. des Agriculteurs

L'agronome Arthur J. Gaudet est réélu secrétaire. — Autres officiers. — M. Edouard Rice à la vice-présidence pour représenter le comté de Madawaska.

Moncton, N.-B. — Alexandre J. Gaudet, de la paroisse de Notre-Dame, dans le comté de Kent, a été choisi président de l'Association des Fermiers et des Laitiers du Nouveau-Brunswick, à la convention annuelle qui eut lieu la semaine dernière.

Les autres officiers pour l'année courante sont: Stanley Wilson, Rollingdam, 1er vice-président; Carl C. Allen, Melrose, 2e vice-président; Arthur J. Gaudet, St-Joseph de Memramcook, secrétaire-archiviste; T. A. Best, Stanley, secrétaire-correspondant; W. W. Hubbard, Burton, auditeur. Austin C. Taylor, Salisbury, fut réélu trésorier.

Plusieurs résolutions ont été adoptées au cours de la convention, dont voici quelques-unes:

Demande est faite au gouvernement fédéral d'élever les droits d'entrée sur les patates américaines au moins au même taux que celui dont sont taxées les patates canadiennes à leur entrée aux Etats-Unis.

On demande au département d'agriculture provincial d'encourager la culture des plantes-racines et des fourrages verts.

L'association demande que la douane sur les oeufs américains soit aussi élevée que celle dont sont taxés les oeufs canadiens que l'on exporte aux Etats-Unis.

On recommande la diffusion du courant électrique dans les campagnes avec un taux uniforme là où c'est possible.

VICE-PRESIDENTS

Les vice-présidents de comités, choisis pour l'année courante sont:

Albert, H. H. Tingley, Albert; Carleton, C. Gordon Sharpe, Pembroke; Charbon, A. T. Reed, Rollingdam; Gloucester, Henry M. Dugas, Carquet; Kent, Joseph L. Daigle, St. Charles; Kings, Kenneth McLeod, Penobscus; Madawaska, Edouard Rice, St-Jacques; Northumberland, William Saunty, Millerton; Queens, Charles Pearson, Highfield; Eschigouche, Joseph Saucier, St. Quentin; St. John, A. J. Parker, East Saint John, Sunbury, Ernest Burpee, Manguerville; Victoria, F. E. Henderson, Andover; Westmorland, Arthur Tremholm, Point du Buitt; York, Chesley Hallett, Lower Southampton.

LES COURSES A ST-LEONARD

St-Léonard, N.-B. (Spécial au Madawaska). — Les amateurs de courses de chevaux du comté et de la rive américaine ont eu le plaisir d'assister à une belle course de chevaux samedi dernier; il y eut quatre classes et M. Laurent Parent est encore sorti vainqueur dans cet événement sportif.

Voici le résultat en détail:

CLASSE A

Xanthia, Parent, St-Léonard 211

Hal N.C.A., Guimond G. Falls 122

Temps: 30 1/2

CLASSE B

Guess Work, Laforest,

Gr-Falls 121

Sibola, Devot St-Léonard 212

Temps: 33 3/4

CLASSE C

Marion Earl, Corbin, Hamlin 11

Little Pete, Guimond,

Gr-Falls 22

CLASSE D

Owen Direct, Nadeau

St-Léonard, 22

Hetta Wayne, Kelly,

Gr-Falls, 11

Temps: 34 3/4

LE HOCKEY A EDMUNDSTON

Les Tigers rencontreront les Bachelors, dimanche prochain à Edmundston, dans la cinquième partie de la série.

Si le jeu de hockey a été lent à partir cet hiver, les parties qui se jouent depuis quelque temps n'en sont pas moins intéressantes.

Dimanche prochain les deux équipes locales, Tigers et Bache-

Remerciements et Voeux Sincères de Longue Existence

A l'occasion de notre entrée dans notre dix-septième année d'existence "L'Action Catholique" de Québec et "Le Devoir" de Montréal nous présentait leurs meilleurs voeux de longue vie.

Nous remercions ces distingués confrères de l'attention qu'ils nous portent et de la généreuse sympathie qu'ils nous ont témoignée à maintes reprises.

Les lecteurs du "Madawaska" constateront que leur journal compte de bons amis et c'est pour nous un honneur d'être en si bonne compagnie.

A ces deux pionniers de la presse indépendante et catholique au Canada, nous souhaitons une longue existence et le plus grand succès dans leurs nobles entreprises.

Nous nous joignons de coeur aux nombreux amis du "Devoir" qui fêteront par un grand banquet, lundi prochain, le vingtième anniversaire de sa fondation, et endossons d'avance les souhaits qui seront formulés à son égard, en cette occasion.

Gaspard BOUCHER, rédacteur.

OUVERTURE DE LA PAPETERIE DE DALHOUSIE

Le premier ministre Baxter mettra cette nouvelle industrie en opération le 14 février prochain.

La nouvelle usine à papier construite par l'International Paper Company à Dalhousie, à l'embouchure de la rivière Restigouche, sera officiellement mise en opération vendredi le 14 février prochain.

L'hon. J. B. M. Baxter, premier ministre de la province, appliquera lui-même le commutateur pour mettre en mouvement les roues de cette immense usine à papier à journal, la plus grande aux Provinces Maritimes, dont la production quotidienne pourra atteindre 500 tonnes par jour.

M. A. R. Graustein, président de l'International Paper Company et un groupe de l'exécutif de cette compagnie viendront de New-York pour assister à l'ouverture de cette nouvelle papeterie. Sir Henry Thornton, président du Canadien National, et M. E. W. Beatty, président du Canadien Pacifique sont parmi les invités. Le programme sera irradié d'après des arrangements faits par le Bureau provincial d'Informations et le réseau de radio du C. N. R. Des convois spéciaux amèneront des principaux centres de la province les invités à cette cérémonie du 14 février prochain.

Un succulent goûter fut servi. Plusieurs l'honneur à notre chère Berthe plusieurs précieux souvenirs. Les invités étaient: Mlles Thérèse et Gertrude Coté, Irène et Aline Boucher, Yvonne Breton, Julie-Anne Leclerc, Aida et Hélène Pelletier, Solange Rossignol, Leda Pelletier, Gabrielle et Cécile Bilodeau, Adrienne Rossignol, Kate Chassé, Marguerite Michaud, Simonne Guérette, Christine McInnes, Gladys McLean, Ruth Coté, Berthe Rossignol, Isabelle Tardif, Alice Leblanc, Marie-Anne Tardif, Jeanne Soucy, Lucie Bérubé, Adélaïde Michaud, Germaine Guérette, Noëla Bérubé, Mme Alfred Guérette, M. et Mme Adrien Rossignol; M. M. Conrad Colombe, Bernard Graham, Patrice Bouchard, Philippe Michaud, Albert Graham, Martial et J. B. Tardif, Paul Bernier, A. Simonneau, Joseph Levesque, Jean Leclerc, Germain Lebel, Roch Leclerc, Adélaïde Guérette, Camille Leclerc.

—Mlle Thérèse Michaud de Québec est en visite chez M. et Mme J. D. McCormack.

—Mlle Jeanne Soucy de Rivière du Loup est venue passer une quinzaine chez ses amies Mlles Thérèse et Gertrude Coté.

—M. Nap. Coté de l'Isle d'Anticosti et Armand Couturier de Ste-Hélène étaient de passage à Cabano ces jours derniers.

LA COMMISSION DES PENSIONS AUX VIEUX EST A L'OEUVRE

Elle travaille à se procurer tous les renseignements nécessaires avant l'ouverture de la session. — Questionnaires qu'il faut remplir.

Frédéricton, N.-B. — La Commission des Pensions aux Vieillards fonctionne activement maintenant avec son bureau dans l'édifice du gouvernement provincial à St-Jean.

Le juge W. C. H. Grimmer, président de la Commission, poursuit actuellement la compilation des renseignements nécessaires qui devront être soumis à la prochaine Législature. Il s'agit de savoir combien de personnes, âgées de 70 ans et plus, dans la province, seront susceptibles de recevoir une pension; qui sera le coût du fonctionnement de cette commission, etc.

Le juge Grimmer a avec lui sur cette Commission Mme H. F. MacLeod de Frédéricton, Mme J. B. Chouinard de St-Quentin, M. Oscar J. Dick de St-Jean, et M. George A. Stone de Moncton. C'est M. R. A. Cross de St-George qui est le secrétaire de la Commission et a charge du bureau de St-Jean.

Des formulaires ont été envoyés dans tous les bureaux de postes de la province. Les personnes qui sont éligibles à une pension, devront remplir ou faire remplir l'une de ces formulaires le plus tôt possible.

CABANO

Soirée d'adieux:

Le 21 janvier dernier au soir se réunissait à la demeure de M. et Mme Denis Rossignol un nombreux groupe d'amis de leur fille Berthe, désireux de lui offrir un dernier gage d'amitié avant son départ pour le noviciat des SS. du St-Rosaire, de Rimouski.

Cette courageuse jeune fille âgée de 18 ans seulement, estimée de tous ceux qui la connaissent, sut se montrer gaie pendant toute la soirée malgré l'émotion qui l'émoussait parfois, surtout au moment des adieux où tous lui souhaitèrent bonheur et persévérance.

Il y eut chant, musique et déclarations de toutes sortes; ainsi qu'une passionnante partie de cartes. De magnifiques prix furent distribués: par Mlle Amette Latulippe; prix de consolation, Mlle Julie-Anne Leclerc; le prix pour messieurs, M. Adélaïde Guérette; prix de consolation, M. Conrad Colombe.

Un succulent goûter fut servi. Plusieurs l'honneur à notre chère Berthe plusieurs précieux souvenirs. Les invités étaient: Mlles Thérèse et Gertrude Coté, Irène et Aline Boucher, Yvonne Breton, Julie-Anne Leclerc, Aida et Hélène Pelletier, Solange Rossignol, Leda Pelletier, Gabrielle et Cécile Bilodeau, Adrienne Rossignol, Kate Chassé, Marguerite Michaud, Simonne Guérette, Christine McInnes, Gladys McLean, Ruth Coté, Berthe Rossignol, Isabelle Tardif, Alice Leblanc, Marie-Anne Tardif, Jeanne Soucy, Lucie Bérubé, Adélaïde Michaud, Germaine Guérette, Noëla Bérubé, Mme Alfred Guérette, M. et Mme Adrien Rossignol; M. M. Conrad Colombe, Bernard Graham, Patrice Bouchard, Philippe Michaud, Albert Graham, Martial et J. B. Tardif, Paul Bernier, A. Simonneau, Joseph Levesque, Jean Leclerc, Germain Lebel, Roch Leclerc, Adélaïde Guérette, Camille Leclerc.

—Mlle Thérèse Michaud de Québec est en visite chez M. et Mme J. D. McCormack.

—Mlle Jeanne Soucy de Rivière du Loup est venue passer une quinzaine chez ses amies Mlles Thérèse et Gertrude Coté.

—M. Nap. Coté de l'Isle d'Anticosti et Armand Couturier de Ste-Hélène étaient de passage à Cabano ces jours derniers.

LES PENSIONS AUX VIEILLARDS



Le Juge W. C. H. GRIMMER, président de la Commission des Pensions aux Vieillards du Nouveau-Brunswick.

DECES DE Mme LEVITE RINGUETTE

Nos lecteurs apprendront avec regret la mort de Madame Lévyte Ringuette, survenue ce matin après quelques jours de maladie.

La défunte, née Ida Martin, était la fille de M. et Mme Aphonse Martin de Petit-Rocher, N.-B. Elle n'était âgée que de 28 ans. Les funérailles auront lieu samedi matin dans l'église paroissiale d'Edmundston.

Nous prions M. Lévyte Ringuette et les autres parents de la défunte d'agréer l'expression de notre sincère sympathie.

FEU IRENEE CYR

Dimanche le 26 courant est décédé à St-Hilaire, Irénée Cyr, fils de M. Denis Cyr, après une longue maladie. Le défunt était âgé de 20 ans et 6 mois.

Les funérailles ont eu lieu mercredi matin dans l'église paroissiale de St-Hilaire.

Outre ses parents, le défunt laisse trois frères, Maxime, Hilaire et Arthur; cinq soeurs, Mme Eddie Levesque de Van Buren, Mme Fred Colombe de Lac-Baker, Mme Emilie Cason et Mlles Alice et Irène Cyr de St-Hilaire.

A la famille en deuil "Le Madawaska" offre ses plus sincères condoléances.

Devant le Magistrat

Une femme a été arrêtée à Québec, la semaine dernière, sur les ordres de la police locale, sous l'accusation d'avoir obtenu de la marchandise au magasin J. Frank Rice de cette ville, sous de fausses représentations.

Ramenée à Edmundston, cette femme a comparu devant le magistrat de police Hubert, et a plaidé coupable à l'accusation. Sur promesse de remettre les meubles et autres articles achetés mais non payés, et de payer les frais du magistrat la condamnée a un an de prison avec sentence suspendue.

Un jeune homme accusé d'avoir volé un chèque de salaire de la compagnie Fraser payable à un nommé Poirier, et l'avoir changé au magasin T. J. Leger, d'Edmundston, après en avoir faussé l'endossement, a plaidé non coupable devant le magistrat de police. Après avoir entendu la cause, le magistrat a jugé bon d'envoyer l'accusé devant la grande cour de comté.

—Mlle A. Dubé de Rimouski est en voyage d'affaires au Bureau du Pouvoir.

—M. Adélaïde Guérette de St-Louis, est venu passer quelques jours chez sa soeur Mlle S. Guérette, modiste.

DECES

Est décédé la semaine dernière après une longue maladie, M. Fabien Boucher, à l'âge de 74 ans. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

DEUX NOUVEAUX DEPUTES A OTTAWA

M. Dennis James O'Connor vient d'être choisi par acclamation pour succéder à feu James Robb, ancien ministre des finances du Canada, comme député libéral dans la circonscription de Châteauguay-Huntingdon.

Le comté de Bagot a aussi désigné son représentant libéral à la Chambre des Communes, dans la personne du notaire Cyrille Dumaine, d'Upton, qui a été élu député hier, par acclamation. M. Dumaine succède à feu G. D. Morin.

La Chambre des Communes comprend actuellement 117 députés libéraux, 89 députés conservateurs, 11 fermiers-unis de l'Alberta, 12 progressistes, 9 libéraux-progressistes, 3 travaillistes, 2 indépendants. Un seul siège est libre, celui de Brandon, où siègeait le député libéral M. T. A. Crerar; celui-ci devra de nouveau se présenter au peuple.

M. E. A. CALDWELL A BUFFALO

M. E. A. Caldwell, gérant de Creighton & Ridley à Edmundston, distributeur local des glacières Frigidaire, est l'un des 250 membres de l'organisation canadienne des ventes qui assistera à la convention Frigidaire à Buffalo, samedi le 1er février, comme invité spécial des distributeurs des Etats-Unis.

Les distributeurs canadiens ont été invités à cette assemblée annuelle en reconnaissance de leur excellent record établi en 1929 dans la vente des glacières Frigidaire.

M. E. A. Lowden, de Toronto, gérant au Canada, sera l'un des principaux orateurs au banquet qui aura lieu samedi soir à l'Hôtel Statler. Il y aura environ 1000 agents à cette convention, au cours de laquelle on présentera les plans et produits de 1930.

ST-JACQUES, N.B.

—Messieurs E. Rice et A. Bosc, nos délégués au Congrès des Fermiers du Nouveau-Brunswick tenu à Moncton la semaine dernière, sont revenus enchantés de leur voyage et prêts à faire part aux membres de la société d'agriculture de leurs impressions et observations qui sont multiples, variées, utiles et pratiques au superlatif.

—Messieurs Ls-L. St-Onge et Jos Desjardins sont revenus de Ste-Rose, P.Q., où ils travaillaient au barrage du lac Témiscouata, certains travaux étant suspendus pour quelque temps.

—M. Jos Plourde, forgeron pour M. Belone Levesque, est de retour d'une promenade d'un mois dans sa famille "en Canada".

—On m'a demandé de "bavarder" "Le Madawaska" pour ses remarques concernant le vote de 1000 dollars, par nos conseillers, à l'hôpital de St-Basile. J'ai promis et voici: J'approuve, j'admire et je félicite nos conseillers pour cet acte héroïque et regrette le travers dans lequel se sont laissés entraîner ceux qui s'y sont opposés.

—Il y a bien longtemps qu'on aurait dû songer à encourager les Révères Soeurs qui depuis si longtemps se dévouent pour le soulagement de nos malades, la garde de nos vieillards et l'entretien de nos orphelins. La glace est enfin cassée, il est à espérer qu'on ne la laissera plus se refermer.

—Nos félicitations à M. Ed. Rice, pour l'honneur d'avoir été choisi Vice-Président de Comté au congrès des fermiers. C'est un honneur qui rejailit sur toute la paroisse qui, par sa société d'agriculture, ses dévoués officiers, le nombre de ses membres, ses exhibitions, la beauté, la quantité et la variété de ses exhibits, ne le cède à nulle autre dans la Province, proportion gardée.

—On m'assure que la prochaine veillée de cartes et de paniers on gâteaux au profit des oeuvres paroissiales aura lieu chez M. Alcide Jalbert dans le district scolaire No. 25, dimanche soir le 9 février. Qu'on se le dise, qu'on s'y prépare et surtout qu'on s'y rende en foule.

POUR L'AMELIORATION DU BETAIL

M. T. M. Richards d'Edmundston importe un autre char de bétail Jersey pour sa ferme de Baker-Brook.

M. T. M. Richards, marchand d'Edmundston, vient d'acheter un autre char de bétail de race Jersey à Lennoxville, P.Q., pour sa ferme à Baker-Brook. C'est le troisième char que M. Richards importe au Nouveau-Brunswick depuis huit mois.

M. James Bremmer, propagandiste du bétail Jersey pour l'Est du Canada, aide M. Richards dans son choix. Dans le troupeau récemment acheté il se trouve de sujets de grande valeur, descendants de parents qui ont établi d'excellents records.

ST-BASILE, N. B.

—M. Eloi Soucy, orfèvre, est parti cette semaine pour aller passer quelques semaines avec son frère M. Denis Soucy, actuellement malade à l'Hôtel-Dieu de Québec.

—Mme René Thériault a passé quelques jours en visite chez M. et Mme Willie et Denis Thériault.

—Le 23 courant est née à M. et Mme Wilfrid Gagnon une fille baptisée Marie, Thérèse, Fleurance, Parrain et maraine M. et Mme Emilie Gagnon, grande-parents de l'enfant.

LE HOCKEY CHEZ LES JEUNES

Samédi dernier une partie de hockey intéressante eut lieu sur la patinoire de M. Vital H. Albert, entre les Tigers Junior et les Bachelors Junior. Ces derniers eurent la victoire par un score de 2 à 0.

Tigers Junior: Louis Labbé, Eudes Hébert, Ulderic Plourde, Thomas Turgeon, Henri Michaud, capitaine, Louis Gagnon.

Bachelors Junior: Mario Albert, Gordon Thériault, Gilles Rioux, John Gagnon, Carl Bourgeois, Léonide Albert, capitaine, Placide Alivernini.

AUX FUNERAILLES DE Mme H. BOURGOIN

Parmi les fils qui survivent à feu Mme Vve Honoré Bourgoïn, nous avons oublié de mentionner, la semaine dernière, M. Charlie Bourgoïn, d'Edmundston.

Aux funérailles on remarquait dans l'assistance M. et Mme Robert Martin de Martin's Sdg., M. Paul Violette de Minnesota, absent depuis 50 ans; M. Georges Bourgoïn de New York; M. et Mme E. J. Cyr, James Cyr, Francis Cyr, Geo. Hudon de Madawaska, Maine, et plusieurs parents et amis de la ville et des alentours.

Les porteurs étaient M. Charlie, Willie, George, Albert et Denis Bourgoïn et M. Zino Martin. Les petits enfants de la défunte portaient les fleurs.

EN EUROPE



Le docteur Ernest A. MARTIN d'Edmundston, qui s'embarquera dimanche prochain à St-Jean pour l'Europe, où il se perfectionnera dans la chirurgie et les maladies des enfants. Mlle Martin l'accompagne.

POUR MARIAGE et autres occasions commandez vos FLEURS à la PHARMACIE VAN WART

"Les moyens, et certes les moyens les plus accommodés à nos temps, c'est de favoriser la force la plus éprouvée; les journaux catholiques."
S. S. Benoit XV.



LA TEMPETE A FAIT 4 MORTS EN N.-ECOSSE

Digby, N.-E., 27. — Quatre hommes ont péri au cours de la tempête de samedi soir, ici. Le capitaine Baker a été déshabillé sur les rochers alors qu'il tenta d'aller porter à la nage un grelin, au vapeur Grace Hankinson, échoué sur la côte. Les marins Fred Hill et Charles Kennedy furent emportés à la mer par une vague, avec le capitaine Bayard Powell.

L'HON. M. VENIOT ET CES REVUES

Ottawa. — A propos des commentaires en pirés aux journaux par le nombre de magazines américains qui la poste apporterait au Canada, l'hon. P. J. Veniot a déclaré hier que la masse de ces publications était expédiée par chemin de fer, petite ou grande vitesse, et non par la poste. Lorsque celle-ci est le moyen de transport employé, les magazines américains paient le double de ce qu'on demande aux éditeurs de magazines canadiens.

DEUX PRETRES CONDAMNES A MORT EN RUSSIE

Moscou, 27. — Les Soviets continuent la mise en application de leurs mesures contre les contre-révolutionnaires et les adversaires du régime soviétique. Hier, onze prêtres ont été condamnés à mort. Deux ouvriers et six soldats sont au nombre des victimes du bolchevisme. Les autres sont un riche paysan et deux prêtres; ils sont accusés d'hostilité envers le régime soviétique.

LES SUBSIDES DES PROVINCES MARITIMES

Ottawa, 28. — Le ministre des finances vient de confirmer les dépêches de l'île-du-Prince-Edouard qui annoncent que le gouvernement fédéral a nommé une commission pour étudier la question du rajustement du subside. L'enquête ne couvrira pas seulement l'île du Prince-Edouard, mais aussi les deux autres provinces maritimes.

UN RECORD

On nous annonce de Black's Harbor, Nouveau-Brunswick, que la compagnie Connors Bros, dont les établissements de mise en conserve des sardines viennent de fermer leurs portes pour la saison, a établi un record en 1929. En effet, la compagnie a encaissé 3,330,000 caisses de sardines. On sait que l'établissement de la Connors Bros, est le plus grand de tout l'Empire britannique.

LA POPULATION DES ETATS-UNIS

Washington. — D'après les statistiques établies par le bureau national américain des recherches, la population des Etats-Unis était de 149,450,000 habitants au 1er juillet 1928. Elle a augmenté de 1,200,000 âmes en six ans.

I. A. SAUCIER EST ELU

Toronto. — Robert MacInness, de Saskatoon, a été élu hier président de la Life Underwriters Ass'n. du Canada, à sa réunion annuelle. Parmi les vice-présidents de provinces élus furent J. A. Saucier, Québec; H. A. Watson, Nouveau-Brunswick; J. R. Smith, Nouvelle-Ecosse; T. W. Bentley, Ile du Prince-Edouard.

366 376 CONVERTIS AUX ETATS-UNIS

Washington. — Le nombre des convertis recrus dans l'Eglise catholique aux Etats-Unis, au cours de l'année passée, serait de 366,376. Il y a sur l'année précédente une augmentation de 2,385. Le chiffre de la population catholique s'élève désormais à 20,227,000 avec une augmentation de 433,709. Il y a actuellement dix-sept archevêques.

REMERCIEMENTS

Les enfants de feu Damie Vve Honoré Bougoïn remercient bien cordialement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur regrettée mère. A tous un cordial merci.

VOTRE EPICIER VEND & GARANTIT LA FARINE ROBIN HOOD

Page Agricole

LA CONSTRUCTION DE L'ETABLE

Vous proposez-vous de construire une étable ou d'en refaire une ancienne? Faites d'abord vos plans soigneusement et voyez le plus possible d'autres étables déjà construites. Les erreurs de construction coûtent cher et elles durent longtemps; si l'on achète une mauvaise vache ou que l'on plante une pauvre récolte, on peut facilement s'y reprendre; c'est beaucoup moins facile pour une construction. Les avantages d'une étable bien organisée et bien construite sont nombreux; nous n'en énumérons que quelques-uns. Le "train" se fait plus facilement; on perd moins de jeunes animaux; la production du lait augmente; les bêtes sont plus à leur aise. L'étable est un placement; les animaux devraient donner un bon revenu sur le coût de la construction, et à ce point de vue les vaches fortes laitières méritent un abri plus coûteux que les mauvaises.

Quelques-uns des points importants à considérer dans la construction d'une étable sont l'emplacement, la grandeur et le type du bâtiment, l'arrangement, la construction, la lumière, le cube d'air, la ventilation et le matériel.

EMPLACEMENT

L'emplacement sera sec et bien drainé; l'étable sera disposée de façon à ce que les vents prédominants touchent la partie la moins importante et ne soient pas dirigés de l'étable à la maison. Il vaut mieux disposer les bâtiments nord et sud pour que les côtés reçoivent le soleil du matin et de l'après-midi.

TYPE

Dans les petites étables à toutes fins, les vaches et les chevaux peuvent être gardés ensemble; sur les grandes fermes, les vaches devraient être séparées des chevaux. Au point de vue de la forme, les étables sont généralement classées en rectangulaires, ou rondes, en U ou en T; les trois dernières sont simplement des combinaisons de la forme rectangulaire, et c'est à ce type qu'appliquent les remarques suivantes.

DIMENSION

Une largeur commode pour deux rangées de vaches peut varier de 30 à 35 pieds (dimension intérieure); la dimension de 34 pieds est généralement préférée. Le plafond doit être à 8 pieds 6 pouces du plancher.

ARRANGEMENT

Vaut-il mieux mettre les animaux tête à tête ou dos à dos? Les deux systèmes ont leurs avantages; c'est au cultivateur à décider. Lorsqu'ils sont dos à dos, le nettoyage peut se faire d'un

même passage; le plus gros du travail se fait derrière les bêtes; le soleil donne sur les mangeoires; les animaux se présentent mieux, et il est plus facile de les amener à une même porte. Lorsqu'ils sont tête à tête, la distribution des aliments, une opération plus fréquente que la traite ou le nettoyage, se fait d'un même passage; les rigoles reçoivent le soleil, ce qui est plus hygiénique; on a plus de lumière pour la traite; deux portes évitent l'encombrement à l'entrée; le système de ventilation s'installe plus facilement.

STALLES DES VACHES

La largeur des stalles varie de 3 à 4 pieds; la moyenne est de 3 pieds 4 pouces ou de 3 pieds 6 pouces; la longueur de 4 pieds 6 pouces à 5 pieds; on peut loger des animaux grands et petits en variant la longueur du pontage d'un bout de la rangée à l'autre. On peut obtenir presque toutes les longueurs que l'on désire avec les carcans mobiles actuels. La largeur des rigoles varie de 16 à 18 pouces, la profondeur est de 5 à 7 pouces du côté du passage et de 7 à 8 pouces du côté de la stalle. Les mangeoires peuvent être hautes ou basses. Dans la mangeoire basse, le devant est de niveau avec le passage d'alimentation et la mangeoire a généralement 2 pieds de large et environ 6 pouces de profondeur. La mangeoire haute a 2 pieds ou 2 pieds 1 pouce de largeur et le devant 1 pied ou 1 pied 6 pouces de hauteur. Le fond de la mangeoire est en arc de cercle avec un rayon de 1 pied 6 pouces, le centre est à 7 pouces du rebord.

CONSTRUCTION

Le sol de béton est le seul qui soit réellement satisfaisant; il est durable et facile à tenir propre. Nous admettons qu'il est froid pour les stalles, mais on peut le recouvrir de madriers, de briques de liège ou de blocs de bois créosoté. Les planchers de madriers devraient pouvoir s'enlever pour le nettoyage; la brique de liège coûte cher; elle peut être employée pour les troupeaux de race pure, bons producteurs; les blocs créosotés devraient être posés dans de l'asphalte chaude, avec joints à expansion. Cependant un plancher de ciment recouvert d'une litère épaisse est généralement satisfaisant. Les mangeoires et les rigoles devraient être en pente de un pouce par dix pieds jusqu'à une longueur de 50 pieds. Dans les étables plus longues, la pente ira des extrémités au centre. Elles doivent être munies d'égouts avec bouchons, pour pouvoir être lavées avec une abondance d'eau. Les murs peuvent être en pierre, en brique, en tuile, en béton ou en bois. Les premiers exigent l'emploi d'un matériau d'air. Le mur

de béton peut remonter quelques pieds jusqu'aux châssis ou même jusqu'au plancher du grenier, avec charpente supérieure en bois.

Pour la charpente du toit, on peut employer le chevron lié ou le madrier. Dans le chevron lié, qui convient pour les largeurs de 36 ou de 38 pieds et lorsque les murs de côté n'ont pas plus de 10 pieds, chaque chevron supérieur est lié au chevron inférieur et chaque chevron inférieur aux montants du mur. La charpente en madriers se compose de fermes espacées de dix à quatorze pieds de centre à centre, avec une panne courant sur toute la longueur de l'étable. La quantité de bois dans les deux genres est à peu près la même, mais le chevron lié n'exige pas de morceaux de plus de 14 pieds de longueur, et il est généralement plus économique et tout aussi solide dans les conditions que nous venons de signaler.

LUMIERE

Il faut beaucoup de châssis, au moins quatre pieds carrés de vitre par vache, plus si c'est possible. Les châssis doivent être plus hauts que larges pour ensoleiller le plus possible de plancher. Une bonne fenêtre se compose de deux châssis (chacun de 6 vitres de 10 pouces par 12 pouces). Celui du dessous est fixe et celui du dessus est relié par des charnières à celui du dessous pour s'ouvrir vers l'intérieur, au moyen d'une chaîne. Une fenêtre de 12 vitres carrées de ce genre fournit 1 pied carré de verre. Pour les loges (box stalls) un châssis de six vitres est généralement satisfaisant; une bonne proportion est un pied carré de vitre pour 20-25 pieds carrés de plancher. L'emploi de châssis doubles rend l'étable beaucoup plus confortable en hiver.

VENTILATION

Les animaux gardés dans une étable mal ventilée consomment de 1/4 à 1/2 de plus de nourriture pour se maintenir en bon état de chair et de production que ceux qui sont dans des bâtiments bien ventilés. Si la circulation n'est pas bonne, l'air réchauffé par les animaux s'élève et se condense sur les murs et le plafond, et l'humidité s'écoule. Les murs mal construits sont aussi une cause fréquente d'humidité. L'air du dehors pénètre à travers et se condense sur les murs intérieurs. Il faut de 500 à 700 pieds cubes d'air par vache, et pour cela le plafond ne doit pas être à plus de 8 pieds 6 pouces de hauteur. Il pourrait être abaissé à 8 pieds dans les box-stalls ou les loges des bœufs où l'on garde moins d'animaux par pied carré de plancher. Un grenier au-dessus de l'étable est indispensable dans ce climat pour protéger les animaux contre le froid.

Les détails de la construction d'un système de ventilation sont donnés au complet dans le bulletin n. 78, mais quelques notes peuvent être ajoutées ici. Les bouches d'entrée doivent être bien réparties sur toute la longueur de l'étable; elles ne doivent pas avoir plus de 8 pouces de diamètre; toutes doivent avoir une clef de réglage. Les bouches de sortie doivent être étagées avec deux épaisseurs de bois et du papier à construction entre les deux, et toutes doivent être munies d'une clef. Les bouches peuvent varier de 20 à 28 pouces carrés; il ne faut pas qu'elles soient trop grosses, il ne faut pas non plus en avoir

un grand nombre de petites. On considère qu'une superficie de 15 pouces carrés par tête pour les entrées et de 24 pouces par tête pour les sorties suffit.

MATERIEL

Le coût élevé de la main-d'œuvre peut justifier l'installation de matériel qui permettra d'économiser le travail et de réduire ainsi les frais. On fera bien de régler soigneusement la face des portes-fenêtres, des portes-fourrages, des machines à traire, etc., avant de construire, afin d'éviter d'avoir à régler et à ajuster inutilement plus tard.

R. A. V. NICHOLSON, Architecte, ferme expérimentale centrale.

ST-ANDRE

Dimanche dernier, un groupe d'amis se rendirent à la demeure de M. Jos. Poitras pour y passer la soirée. On joua aux cartes... au quarante-cinq... Le jeu favori des noisissins de St-André.

On s'amusa bien. Cependant, pendant la soirée une discussion s'éleva sur quelques lignes parues dans un journal de la semaine dernière concernant Bill.

On dit même que mon Bill n'est pas de belle humeur. Ne te fâche pas Bill! C'est probablement parce que toi et Jules êtes les meilleurs joueurs qu'on vous en voit... Tu n'as un peu tort, il est vrai, mais il paraît que toi et Jules vous aimez beaucoup les petites bêtes qui jappent. Ha! Ha!

ELIXIR VIGOL
du Dr Laporte, de Clair, N.-B.
tonique à \$1.50
en vente à la
PHARMACIE VAN WART



Les enfants s'écrient: "O quelle joie"

Vous pouvez manger le Shredded Wheat tel qu'il est avec du lait ou crème—mais il est meilleur si vous faites croustiller les biscuits dans le four et si vous versez du lait chaud sur ceux-ci. Les savoureuses fibres de blé cuit sont si croustillantes et délicieuses—les enfants en demandent davantage et c'est si bon pour eux. Contient tout ce que leurs corps en croissance ont besoin. Délicieux avec des fruits.

SHREDDED WHEAT



AVEC TOUT LE SON
DU BLE ENTIER

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT CO. LTD.



Vendredi, 31 Jan. --- Samedi, 1er Fev. --- Lundi, 3 Fev.

Marmalade aux oranges 'Aylmer' bouteille 40 oz 27c

Confitures aux fraises Aylmer 40 oz 41c

Savon P. G. 10 morceaux 39c

Prunes "Green Gage" 2 boîtes 21c

Riz 'Rangoon' 2 livres 15c

SODAS de Marven en chaudières chacune 37c

Cafe 'Special Blend' sac de 1 lb 39c

Papier de toilette 'Pyramid' 6 rouleaux 21c

Des milliers ont profité des bas prix que nos Groceterias, grâce à leur formidable pouvoir d'achat, sont en mesure d'offrir. Nos Groceterias sont la plus formidable organisation du genre au Canada. Avez-vous fait vos emplettes par l'entremise du Groceteria? Venez vendredi et profitez des valeurs exceptionnelles que nous offrons. Farine A Pâtisserie, 24 lbs \$1.15

Saumon Rose de Choix 2 boîte de 16 oz 33c

Soupe aux Tomates de Campbell 2 boîtes 21c

Savon de Toilette "LUX" 3 morceaux 20c
LUX gros paquets 21c
Savon "Many Flowers" 3 pour 17c

Vi-Tone boîte de 1 lb 49c

Tomates, qualité 'Standard' 2 boîtes 23c (Limite 6 boîtes par client) boîte No. 2 1/2

Avoine Roulee sac de 5 lbs 24c

'Shredded Wheat' 2 paquets pour 23c
Flocons de maïs 3 pour 25c
Sodas de Marven paquet de 8 oz 2 pour 23c



Pois, Qualité "Standard" 2 pour 23c (Limite 6 boîtes par client) boîte No. 2 grandeur No. 5

Beurre "Sunglo" 2 lbs 81c OPERATED BY T. LEATON CO.

Confitures aux framboises bouteille 40 oz 35c

Asperges 'RioVesta' 2 boîtes 39c

Crème de tartre sac de 1 lb 33c

Lait 'Carnation' 2 boîtes pour 23c

Lait St-Charles 2 boîtes 23c

Poires avec Sirop 2 boîtes No. 2 pour 25c

ALLUMETTES "Columbia" 3 boîtes 23c

The Pekoe, la livre Sac de 1 lb 39c

Prunes Lombard 3 boîtes 27c



Les Nouveaux Huit Cylindres STUDEBAKER

One été éprouvé par le temps



TROIS ans d'un succès sans égal supportent la réputation des Champions Studebaker huit cylindres. Ils détiennent les plus grands records internationaux et mondiaux, et plus de records pour un auto régulier américain que toutes les autres marques d'autos ensemble.

Votre choix pour l'un de ces beaux autos, modernes en tout, exprimant le raffinement, est certifié par l'approbation de près de cent mille propriétaires de Studebaker Straight Eight... et par l'emblème de Studebaker — une marque de distinction depuis 78 ans.

STUDEBAKER HUIT NE COÛTE PAS PLUS A OPERER
Sedan Dictator Huit, \$1695; Sedan Commander Huit, \$1995; Sedan Président Huit, \$2355. Prix à l'usine, taxes en plus.

WILLIE C. ALBERT

EDMUNDSTON, N.-B.

LE MADAWASKA

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.— J. Movicow.

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.— Jean Dorst.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration

M. Verret s'explique..

Nos lecteurs pourront lire dans le présent numéro une lettre, de M. J. W. Verret, membre du Conseil de la Municipalité de Madawaska, dans laquelle il donne des explications sur sa conduite à l'égard de l'Hôtel-Dieu de St-Basile.

Nos lecteurs savent que nous n'avons aucunement le souci d'attaquer ceux qui remplissent des fonctions publiques dans le seul but de les mettre en mauvaise posture devant leurs concitoyens. Notre ambition est de servir le plus utilement possible, dans la mesure de nos faibles capacités, la population de notre région et les institutions qui se dévouent à son bien-être.

Nous sommes toujours prêts à rendre justice à qui se croit avoir été traité injustement, et ceux qui se sont donnés la peine de venir discuter leurs problèmes à notre bureau savent que, si parfois nous ne sommes pas de leur avis, si nos opinions diffèrent de celles d'autres, nous respectons les personnes si nous avons à combattre leurs principes.

M. Verret nous a fait l'honneur d'une visite et il nous a remis une lettre dans laquelle nos lecteurs constateront que ses intentions ne sont pas aussi pires que ses paroles nous l'ont fait croire.

M. Verret est opposé à la taxe directe. Il trouve que l'impôt est déjà suffisamment lourde pour le contribuable, sans chercher à l'augmenter davantage. Il préconise, dans le cas de l'Hôtel-Dieu de St-Basile, une campagne de souscription générale dans tout le comté, à laquelle serait appelé à contribuer volontairement tous les citoyens.

Cette suggestion a son mérite, et il nous fera toujours plaisir, en tout temps, de seconder les efforts des personnes généreuses qui en entreprendront la réalisation. Nous ne voulons pas, aujourd'hui, discuter les avantages et les désavantages de la taxe directe sur le contribuable. Nous ne voulons pas non plus établir la valeur ou les inconvénients de la suggestion du conseiller de St-François.

Mais rappelons-nous que les corps publics, comme les individus, ont des obligations à remplir, et que si les citoyens du comté de Madawaska se montrent généreux pour l'Hôtel-Dieu de St-Basile, le devoir de la Municipalité de Madawaska subsiste quand même.

La Municipalité doit, comme corps public, prêter son assistance à l'institution de bienfaisance la plus importante du comté. Elle doit poser un acte public dans ce sens; l'octroi annuel quel qu'en soit le montant, ou tout autre aide financier témoignera publiquement de sa reconnaissance.

Gaspard BOUCHER.

POURQUOI NOS ELEVES NE SAVENT PAS LE FRANÇAIS?

Plusieurs fois au cours de mes conversations, l'on m'a posé cette question sous une forme ou sous une autre: comment se fait-il que les élèves de l'école d'Edmundston ne savent ni parler, ni écrire correctement le français?

Certains gens généralisent et crient à l'inefficacité de l'enseignement français à Edmundston; d'autres citent des cas particuliers, comme celui d'une élève graduée du cours commercial qui était incapable de faire la correspondance française d'une de nos banques locales.

D'autres enfin, ils sont les moins nombreux, plus favorisés du sort, ayant reçu leur instruction dans une autre province ou, paraît-il, on apprend le français et l'anglais à la perfection, s'imaginent que bientôt ils en seront réduits à des signes pour se faire comprendre de notre population.

Pour ma satisfaction personnelle autant que pour répondre à cette question venant de toutes parts, j'ai conduit une enquête à ce sujet; après avoir recueilli certains renseignements et constaté certains faits, j'en suis venu à une conclusion que je vous expose. L'ignorance du français chez les élèves est due à plusieurs causes que je résume à trois: 1o l'incapacité de l'instituteur en français; 2o la part ridicule faite au français dans notre cours scolaire; 3o l'indifférence des élèves et des parents vis-à-vis du français.

I — Incapacité de l'instituteur en français.

Je cite comme première cause de l'ignorance du français chez nos élèves l'incapacité de l'instituteur. C'est peut-être beaucoup dire, mais c'est du moins parler franchement. Ce n'est pas là cependant un blâme que j'adresse à nos instituteurs locaux, car si blâme il y avait, il pourrait s'adresser à tous les instituteurs de la province en général.

En effet, à part quelques-uns qui ont eu l'avantage d'étudier dans une institution française, les instituteurs du N.-B. ne savent pas de français pour la simple raison qu'ils ne l'ont jamais appris, ni à l'école de leur ville ou village, ni à l'École Normale de la province.

Cette ignorance que vous déplorez chez nos élèves n'est pas particulière à notre ville; je dirai même qu'elle est moins accentuée ici qu'ailleurs. Cependant ici comme ailleurs, certains élèves se destinent chaque année à l'enseignement. Ils quittent l'école avec des connaissances presque nulles en français; ils s'en vont à l'École Normale ou pas un mot de français ne leur est enseigné et où l'on achève de leur inculquer une forte mentalité anglaise.

Voilà donc la préparation que reçoivent ceux qui devront enseigner le français dans nos écoles. N'ayant pas appris de français et par conséquent n'en sachant pas, ils ne pourront pas enseigner. "Nemo dat quod non habet" dit l'axiome, et c'est juste.

Allant ainsi d'instituteur à l'élève et d'élève à l'instituteur, nous finissons par être enfermés dans un cercle vicieux. Une chose cependant reste certaine, c'est que les instituteurs ne reçoivent pas une préparation qui leur permette d'enseigner le français comme il devrait être enseigné.

Permettez-moi de répéter que je ne lames de pierres à

Q. N. TRICOCHÉ

IMPRUDENCES TRADITIONNELLES

Sous ce titre, un peu neuageux du reste, nous avons voulu attirer l'attention sur certaines pratiques traditionnelles dont les effets sont souvent nuisibles pour la santé — parfois mortels — surtout durant la mauvaise saison. Rappelons, par exemple, que la grave maladie de S. M. le Roi d'Angleterre fut contractée, il y a eu un an le 11 novembre dernier, par l'obligation protocolaire d'assister tête nue, immobile, en plein air, aux cérémonies du Jour de l'Armistice. Or, ce n'est là qu'un fait isolé, qui n'a fait de bruit qu'à cause de la personnalité de cette victime des conventions. A-t-on jamais tenté de faire la statistique des écroulements, des coups de cœur, des sociétés patriotiques et autres qui ont pris froid en hiver, ou ont été frappés d'insolation durant les grandes chaleurs dans des cortèges, inaugurations, et occasions analogues? Non; mais nous connaissons tous des cas de cette es-

pèce; et il n'est guère aucune personne qui ne puisse citer un ou plusieurs accidents fatals provenant de ladite cause. Et que dire des enterrements? Comme l'a bien justement déclaré Clement Vautel, le spirituel chroniqueur du "Journal", de Paris, le cérémonial de nos cérémonies funèbres est vraiment ce qu'on a trouvé de mieux pour exposer les vivants à l'assaut de la grippe. Bien avant lui, Gaston Boissier avait écrit cette phrase restée célèbre sur le boulevard: "Les grands enterrements ont du bon: ils font des victimes, c'est à dire de la place..." Hélas, on serait presque tenté de classer parmi les bienfaiteurs de l'humanité les personnages indiquant dans leurs dernières volontés: "Pas de discours!" ou même ceux, comme feu André Ménager, stipulant: "Un seul discours suffira..."

George Nestler Tricoché.

NOTRE COURRIER

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Monsieur le Rédacteur du "Madawaska", Edmundston, N.-B.

Cher Monsieur:—

Je vous demande de bien vouloir publier les quelques lignes qui suivent, dans votre journal, afin de rectifier certains propos tenus à mon égard dans votre numéro du 16 courant, particulièrement au sujet de la prétendue attaque contre votre journal, que vous me prêtez, dans votre article "Est-il Crovable?".

Ayant eu l'occasion de la refaire publiquement à notre dernière séance du Conseil, je ne comprends pas la raison pour laquelle votre journal ne le mentionne pas; la chose aurait pu se faire au moins dans votre numéro du 23, si l'édition précédente était écrite et imprimée quand la réfutation eut lieu.

Comme je l'ai dit alors, mes paroles ont été certainement mal comprises et celles que vous me prêtez dans votre article ci-haut mentionné, n'ont jamais sorti de ma bouche; je n'y ai jamais pensé.

Je ne veux aucunement, monsieur le rédacteur, vous tenir intentionnellement responsable pour ces quelques lignes, car vous avez sans doute dû être mal informé, et à la connaissance des faits, vous le regretterez pour vous et pour vos lecteurs.

D'ailleurs, pour ce qui me concerne, le compte-rendu des délibérations des assemblées du Conseil municipal, au sujet de l'octroi à l'Hôtel-Dieu de St-Basile, ne me donne aucunement justice pas plus qu'à la bonne renommée de votre journal. Vous me permettez sans doute d'ajouter, monsieur le rédacteur, que les gens qui reçoivent et lisent les journaux, le font pour s'instruire et se renseigner correctement sur ce qui se passe.

Loin de moi l'idée d'avoir aucune antipathie à l'égard de votre journal car j'ai toujours pensé, et je le pense encore, qu'un journal qui s'applique à servir, à instruire et à renseigner correctement ses lecteurs et ses compatriotes, fait une oeuvre divine, louable et patriotique, et que se financer par lui-même est assez difficile en certains cas qu'aucune personne intelligente et bien pensante, ne saurait lui demander de faire d'autre charité que l'aide morale qu'il donne dans ses colonnes. Car la charité la mieux ordonnée est celle qui commence par soi-même.

Ceux que je vis dans mes remarques sont ceux qui ont écrit:

personne; je risquerais de briser mes propres carreaux, je reprocherai tout au plus à certains instituteurs de ne rien faire pour acquérir de nouvelles connaissances en français, et surtout de conserver et soutenir de développer chez les élèves une certaine aversion pour cette branche de l'enseignement.

(à suivre)

G. N. TRICOCHÉ

LES FAITS SOUS LA LOUPE

S'il y a un règlement, ce n'est pas pour les chinois... comme on dit dans la comédie.

Les voitures d'hiver à traction animale doivent avoir une échette, pour circuler dans les rues.

Un accident a été occasionné parce que l'une d'elles n'en avait pas.

Est-ce que toutes en ont maintenant?

Pas jusqu'à ce matin... Police voyez-y!

La mode change... Les jupes allongent et les chapeaux élargissent. Pas d'objection pour l'étrange de la jupe, mais je n'aime pas les grands chapeaux; j'aime toujours à voir... l'ennemi bien en face!

Après un examen du médecin, un des mes amis sort du bureau consterné à la pensée qu'il est affligé de diabète à son âge. Il n'a que 33 ans, si jeune...

Il rencontre une connaissance qui lui demande le sujet de ses préoccupations.

—Pensez donc, j'ai du diabète à 33... —Ce n'est rien, mon vieux, j'ai du Fraser à 72.

Mtre Laverge déclarait d'une façon humoristique, récemment: "Il y a trente ans que les rouges sont à la crèche et ils en ont évidemment le goût; malgré le long jeûne, les bleus n'en ont point perdu le goût. Les partis rassemblent aux deux jambes de la même culotte..."

Entre enfants —Pourquoi le maître il t'a renvoyé de l'école? —Parce que j'avais des poux. —Pourrais-tu m'en passer?

PASSIM.

LIVRES ET REVUES

"TOUT PARTOUT"

Nous venons de recevoir la livraison de janvier de "Tout Partout", revue bi-mensuelle. Fort bien présentée, elle contient une grande variété d'articles par des auteurs de renom. "Romanique", romans complets de A. Savignon, une tranche du fameux roman "Le Calvaire de Cimiez", d'Henry Bordeaux, et le palpitant roman "Le Seigneur Mystère", par J. Joseph Renaud sont les pièces de résistance. Il ne faudrait cependant pas oublier les articles sur Rudy Vallée, la sensation américaine, "Le Cinéma en 1929", avec ses succès, "Le théâtre national au Canada", "L'art de converser à table", "L'imagination et les affaires", etc., qui sont d'un rare intérêt. L'hygiène, la musique à la franche gaieté, rien n'y manque. "Tout Partout", née d'hier, connaît et mérite un franc succès. Elle se classe d'un coup parmi nos meilleures revues canadiennes-françaises. Elle s'adresse à l'intelligence et au cœur; inculquant celle-ci les connaissances courantes et utiles, la familiarisant avec certains problèmes modernes, et développant chez celui-ci tous les nobles sentiments, toutes les saines sensations. Enfin, les dessins et les couleurs donnent à cette revue une toilette d'un goût exquis. Nous comprenons l'accueil chaleureux que lui fait le public.

"L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE"

Voici le contenu du numéro de janvier:

Mg. Camille Roy fait un examen critique des vers publiés par M. Alfred DesRoches, sous le titre "L'Offrande aux Vierges folles", et du livre de M. H. Bastien, littéraires philosophiques. M. l'abbé Alexandre Vachon, Directeur de l'École Supérieure de Chimie, écrit un bel article sur le sel marin, sa nature, son symbolisme, etc. Le Rév. Père J. Benoit, jésuite, professeur à Sudbury, expose la question du théâtre au Collège. Un autre jésuite, le R. P. Jombart, expose les exigences du Droit canon par rapport à l'éducation des jeunes gens. Pour abonnements ou autres renseignements, s'adresser à M. l'abbé A. Maheux, Université Laval, Québec.

AVEZ-VOUS LU "L'OISEAU BLEU" DE JANVIER?

L'Oiseau bleu, pour célébrer le 10e anniversaire de sa fondation, paraît ce mois-ci, à 24 au lieu de 16 pages. Il faut se procurer et lire ce numéro.

Sur la couverture, illustrée par M. James McIsaac, l'Enfant-Dieu dans un atelier de charpentier, fait s'envoler l'Oiseau bleu, porteur de souhaits de bonne et heureuse année.

Guy Silouot récapitule le travail accompli depuis 1929 et invite les jeunes à une forte offensive: Toujours mieux! Toujours plus haut! Mlle Marie-Rose Turcot, raconte avec brio la Confession d'un soldat de plomb.

L'honorable Cyrille F. Delage, surintendant de l'Instruction publique, accorde son encouragement sympathique à la Revue et la recommande aux éducateurs de la jeunesse. N. S., résume la vie édifiante du général de Sonis, ce vaillant soldat du Christ. Etienne de Lafond fait visiter à ses jeunes amis le monument de Jacques Cartier, à Montréal. M. l'abbé Etienne Blanchard dans J'appréhends par l'image donne le mot propre qui désigne quelques vêtements et articles religieux. Faisons fête à l'année nouvelle, ex-

horto Fauvette. Mlle Marie-Claire Daveluy, dans son nouveau conte la Révolte des sorcières, décrit les quartiers généraux des rebelles et les préparatifs de la bataille.

La Ballade des Rois Mages, de Marthe Dupuy, une page, de M. l'abbé Lionel Groulx, sur 1867, une lettre de Louis Veuillot à sa nièce Marguerite, ce qu'il faut lire et le résultat du concours de décembre 1929 complètement et intéressant numéro.

Numéro gratuit sur demande. On s'abonne moyennant 50 sous par année en écrivant au Secrétaire général de la Société Saint-Jean Baptiste de Montréal, 1182, rue Saint-Laurent, à Montréal.

COMPENSATION

Fragment de conversation: Quelques dames causent du sucre sur le dos d'une amie absente.

—Elle a reçu une excellente éducation, mais elle ne sait pas s'en servir... dit l'une d'elles, un peu grincheuse.

—Que voulez-vous, réplique une autre, plus indulgente, ça fait compensation avec celles qui n'ont reçu qu'une éducation exécrable et qui s'en servent trop!

J. CLARK & SON Ltd
EDMUNDSTON, N.-B.

RADIOS A GRANDE REDUCTION

Plusieurs différents modèles à des prix variant de

\$10 et plus

Venez les examiner. — Conditions de paiements faciles.

F. E. FOURNIER, — — — — Gérant local.

Pourquoi Payer Si Cher POUR VOS CALENDRIERS?



Avec les Compliments de:

GAGNON & THERIAULT
Marchand Général
EDMUNDSTON, — — — — N.-B.

January 1930

1	2	3	4
5	6	7	8
9	10	11	12
13	14	15	16
17	18	19	20
21	22	23	24
25	26	27	28
29	30	31	

\$6.50 le cent

\$6.50 le cent

200 MODELES

Parmi lesquels vous avez un grand choix à des prix variant de \$6.50 à \$20.00 le cent.

VEZ EXAMINER NOS ECHANTILLONS IL VOUS PAIERA DE VOUS DEPLACER

À Edmundston, nous nous ferons un plaisir d'aller soumettre nos échantillons à domicile lorsqu'on nous en fera la demande.

ENCOURAGEZ UNE INSTITUTION LOCALE

LE MADAWASKA

Téléphone 75, — — — — 75, rue Canada
EDMUNDSTON, N.-B.

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie
Coins des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat Casier-P. "S" T.É. 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Collection J.-A. CHAREST,
Juge de Paix - Com-
missaire - Cou l'uprême
Spécialité: collection des
comptes et prompts
remise
ST-JACQUES, - N.-B.

Avocat J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autresfois occupé par M.
Fius Michaud.
Edmundston, N. B.

Pharmacie VANWART
Edifice David
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

Entrepreneur A. BOUCHER
Peinture -
Tapisserie - Imitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles. -
Royal Hotel. Tel: 26-21

Avocat Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bui au: Chez J. Tétu
Vois de Jos E. Bard
Edmundston N. B.



Architectes BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE A.A.P.Q. & R.I.C.A. ALBERT MORISSETTE
B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables P. Lansdowne Belyea W. Clarence McNeice
C.A.C.P.A. C.A.C.P.A.
BELYEA ET MCNEICE
COMPTABLES LICENCIÉS
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean, - Moncton, - Campbellton, N. B.

A. E. MICHAUD,
"PEOPLE'S MARKET"
Viandes fraîches - Epicerie - Poissons
Fruits - Légumes.
Telephone 18-11
Prompte livraison à domicile en tout temps.

Dr. A. M. SORMANY
RAYONS-X - TRAITEMENTS ELECTRIQUES
DE TOUTES SORTES
Heures de bureau: -
8 heures à midi - 1 hre à 4 hres de l'après-midi
- 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

Dr. J. ALYRE LEBLANC
DENTISTE
Gradué de l'Université Dentaire de Balti-
more, Maryland, annonce l'ouverture
de son bureau dans l'immeuble
Long, rue Canada. Il est
maintenant prêt à
servir le public.

DEMANDEZ TOUJOURS
LES PRODUITS DES 1000 MEMBRES
CANADIENS
"Les Produits Martin"
comprenant:
Tonique Peuplier - Liniment Martin
Poli à Métal "Golden Star"
Liniment pour les animaux
Huile de Castor - Huile d'Olive
Huile Camphrée - Camphre
Huile de Foie de Morue - Essence de Vanille.
Demandez ces produits à votre marchand. S'il ne les
a pas écrivez directement à:
P. W. MARTIN, - - - Edmundston, N.-B.

AU FOYER

L'AME ET LA GOUTTE DE ROSEE

Dites-moi ce qui luit aux branches du rosier?
C'est une goutte d'eau qui roule et qui scintille.
Minime et frissonnante elle semble un brasier:
C'est qu'en l'onde perlé un petit soleil brille.

A tout front, dites-moi, ce qui luit de la sorte?
C'est une âme qui souffre ou qui se réjouit,
Imperceptible à l'œil et bien pauvre. Qu'importe,
Si la divinité l'habite et la rempli.

L'âme et la goutte d'eau sont d'éternels miroirs.
Réflétant par le monde une lumière douce:
Aux soleils des matins comme aux soleils des soirs.
Les objets de la route y passent sans secousse.

Mais la goutte qu'est-elle? Une eau souvent impure
Qu'un vent léger dessèche impitoyablement.
Seule l'âme regrette l'existence qui dure.
Et, l'image de Dieu, brille éternellement.

Comme elle respire cette goutte de vie
Que Dieu toujours insuffle aux corps d'êtres humains.
Les vents peuvent venir, rager avec furie,
L'âme demeure et Dieu la conserve en ses mains.

Casimir HEBERT.

Traduit du suédois de P. D. A. Atterbom.

PETITS SECRETS

Pour nettoyer les dentelles de soie noire, épinglez-les, très soigneusement, sur une planche. C'est un travail minutieux pa- ce qu'il faut les tendre juste assez, ni trop, ni trop peu. Imbibez une éponge de bière et la passer sur la dentelle. Elle séchera telle qu'elle a été épinglée dans une pièce chauffée.

L'essence d'eucalyptus est très bien les taches de graisse. Frottez simplement avec un chiffon de flanelle blanche imbibé d'essence d'eucalyptus la partie tachée. Moyen rapide et sûr. Pour enlever l'odeur si désagréable du lait brûlé, jetez sur le lait qui sur le fourneau une pincée de sel fin. L'odeur disparaît aussitôt.

Un peu de sel dans l'empois rend le blanc et l'empêche de s'attacher au fer. Pour réussir les oeufs pochés il ne faut jamais en pocher plus de quatre à la fois sinon vous refroidissez l'eau et les oeufs ne se pochent pas aussi facilement. Toujours les faire tomber aussi bas que possible dans l'eau légèrement vinaigrée.

Les tricots de soie artificielle et les tricots de soie animale supportent également un entourage à l'eau tiède et au savon su- vi d'un parfait rinçage. Si la soie est blanche, un soufrage, après nettoyage, lui assurera un blanc a fait mais le soufrage ne peut être employé que pour la soie véritable.

Il n'est pas difficile de préparer la viande pour les personnes qui veulent maigrir il suffit de la griller sans assaisonnement, sans beurre et très peu de sel. Si le matin, vous vous sentez déprimé, frottez-vous tous les corps avec une brosse très dure, à petit coups rapides en dirigeant les mouvements du côté du coeur. Dix minutes de cet exercice suffiront pour vous mettre en train.

CONSTIPATION ENTIEREMENT DISPARUE
écrit Mme W. Walker. Des milliers disent que la constipation l'indigestion et les gaz ont disparu en une nuit avec "Fruit-a-tives". Les couleurs reviennent comme par enchantement. Les nerfs et le coeur s'apaisent. Demandez "Fruit-a-tives" à votre pharmacien aujourd'hui.

Et Vos amis? Seront-ils de la noce?
Un mariage nécessite bien des préparatifs - l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur jartes ou jolies feuilles en parchemin.
Notre Travail Imite la Gravure
Le Madawaska
Edmundston, N.-B.

LE CARNET ROSE...

J'ai trouvé, mardi soir, dans un taxi, un petit carnet journalier pour l'an 1929.

C'était évidemment un carnet qui avait dû tomber du sac d'une voyageuse lorsqu'elle cherchait le prix de sa course. Il était élégant sous sa couverture de maroquin rose, devenu vieux rose par le frottement des doigts gantés et le doux voisinage de la boîte à poudrer.

Il m'a bien fallu l'ouvrir, ce carnet, pour savoir à qui il appartenait. Mais, naturellement, aucun nom, aucune adresse, comme sur les cartes de visite de ces dames. Toutes les personnes dans les oeuvres connaissent cette déception.

Alors, je l'ai feuilleté, le carnet rose.

Je l'ai lu, presque médité, sur le bord même du mystère où l'année finissante allait disparaître.

Ce que j'y ai trouvé...? Oh! rien de bien extraordinaire.

D'ailleurs, jugez-en vous même. Voici le leitmotiv de la plupart des semaines de son année... Je transcrit textuellement l'une d'entre elles, sans chercher à trop approfondir.

Lundi: sulfate de soude. - 2 heures, couture. - 3 heures, tennis. - 6 heures, thé. - Les G. dinent...

Mardi: 9 heures, rendez-vous coiffeur. - 11 heures, modiste. (Mon chapeau me serre trop, mes cheveux tombent...) - Midi Continental; Henri. - 3 heures, golf.

Mercredi: 10 heures, essai. - 1 heure, les G... déjeuner. - 3 heures, je porte Kri-Kri chez le vétérinaire. - 5 heures, Palais de Glace. - Opéra.

Jeudi: lever, 10 heures. - 11 manucure. - 3 heures, cercle "Intelligentes". - 8 heures les Vignes du Seigneur.

Vendredi: lever. - 10 heures 30. - Déjeuner Prunier. - 2 heures, "essorir Moisy avec crêpe Georgette noir. - 3 heures, tennis. 6 - heures, ondulation indéfrisable. - Français ou Pleyel...

Samedi: 10 heures, téléphoner d'urgence à cause du chapeau en rouge. - Midi chez les G... - 4 heures, comptés mécanicien. - 5 heures, thé, lady M... - 9 heures, Terre inhumaine ou Chevaux de bois (?)

Je pourrais continuer comme cela pendant trois cent soixante-cinq jours, puisque, sur le petit carnet rose, l'énumération s'égrenne à peu près ainsi.

Quelle est cette femme...? Une Française ou une étrangère...? Une mère de famille ou une vieille fille...?

Est-elle un mari occupé...? Ou est-elle la compagne d'un snob...? Mais, tout de même, je suis resté rêveur devant ce carnet. Malgré sa tendre couleur vieux rose, je l'ai vu rouge, très rouge.

Et, malgré sa gaillardie, il m'a paru peser lourd, très lourd, dans la balance des responsabilités.

Pourquoi...? C'est que, gentiment, oh! si gentiment... le carnet disait le temps jeté à pleines jolies mains, en riant, par toutes les fenêtres. Et il ne disait que cela.

Dans ce carnet, il n'y avait pas une place pour une date sainte, pour une heure grave, pour une messe, pour une charité, pour une prière...

Le temps n'existait que pour du plaisir et des chiffons. Elle n'a donc, cette femme, ni parents vivants ni amis morts...? Elle n'a donc jamais souffert...? Je peux me tromper...? Je le souhaite pour elle.

Mais, alors, j'ai pensé à ces milliers de petits carnets qui s'achètent, ou qui s'offrent, un peu partout, au seuil de l'an nouveau.

Qu'ils ne ressemblent pas au carnet rose!... Tâchons d'y inscrire des choses qui ne soient pas vengereuses à l'endroit du jour.

Le temps n'est pas seulement de l'argent, il est aussi, et surtout de l'éternité.

Chaque année, ce carnet nous est enlevé des mains, comme on retire une copie à l'élevé à la fin

JANVIER

Premier quartier, le 7.
Pleine lune, le 14.
Dernier quartier, le 21.
Nouvelle lune, le 29.

NOS SAINTS PATRONS

- 1) M. Circoncision
2) J. S. Adélar.
3) V. S. Florent; Ste Geneviève.
4) S. Rigobert, év.
5) S. Nom de Jésus.
6) Epiphanie.
7) M. S. Lucien, mart.
8) M. S. Séverin, abbé.
9) J. Ste Marciene, v. et m.
10) V. S. Jean le Bon, év.
11) S. Hygin, pape.
12) D. I ap. l'Epiphanie.
13) L. S. Léonce, év.
14) M. S. Hilaire, doct.
15) M. S. Paul l'Ermitte.
16) J. S. Marcel, pape.
17) V. S. Antoine.
18) S. Chair de S. Pierre à Rome.
19) D. I ap. l'Epiphanie.
20) L. S. Fabien et Séb., mart.
21) M. Ste Agnès, vierge.
22) M. S. Vincent et Anastase.
23) J. S. Raymond de Pithafort.
24) V. S. Timothée, m.
25) S. Conversion de S. Paul.
26) D. I ap. l'Epiphanie.
27) L. S. Jean Chrysostôme.
28) M. S. Léonidas, mart.
29) M. S. François de Sales.
30) J. Ste Martine.
31) V. S. Pierre Nolascue.

d'un examen...
Chaque année...! Que de fois Dieu n'attend même pas la fin de l'année... Que de fois on ne finit pas le programme inscrit le matin sur la page: "Sois toujours prêt: je viendrai à toi comme un voleur."

Petits carnets du jour de l'an! Frêles et jolies petites choses, roses ou bleues, vertes ou noires, vous, qui paraissez rien, vous êtes tout.

Car vos pages contiennent la notation de notre effort, le graphique de notre marche vers le plus grand bien ou... l'attestation intime du creux de notre vie... attestation écrite de notre main. Crêpe Georgette, ondulation, manucure... Manucure, ondulation, crêpe Georgette...

Oh!... que sur vos pages blanches j'inscrive vraiment des choses... des choses profondes... des réalités efficaces... de beaux gestes d'un coeur qui se donne dans les hauteurs...

Que je ne les emplisse pas, ces pages, avec du bruit, du cliquant, du vaniteux brail.

Que je ne le ferme jamais, ce carnet, sur du mal... sur du péché qui salirait mon âme!

Que, dans l'invisible, mon ange puisse le lire toujours.

Et que, plus tard, lorsque tout sera consommé pour moi... Quand sonnera l'heure après laquelle rien de moi ne peut plus rien pour moi...

...Et que, si la figurer, hélas! a laissé quelques-unes de ces pages au bec hardi d'oiseaux de passage, il n'a pas été stérile...

...Et que l'ensemble... et que les plus belles figures ont été, chaque jour, et de plus en plus, réservées pour la soif du Maître...

O carnets... petits carnets...! Pierre L'ERMITE.

Si je Travaillais au Dehors

JE prendrais de l'Emulsion Scott tous les jours pendant l'hiver. C'est la manière agréable, facile de prendre l'huile de foie de morue. Une riche nourriture nutritive qui protège contre les maux d'hiver. Commencez aujourd'hui.

L'EMULSION SCOTT
Pêcheur de morue pendant l'hiver.
Scott & Borne, Toronto, Ont.

BUREAU DE PLACEMENT:-

Désirez-vous un emploi comme servante dans un hôtel ou maison privée? Donnez-nous votre nom et vos références. Avez-vous besoin d'une bonne servante? Nous pouvons vous en trouver avec de bonnes qualifications.

GATEAUX FRAIS ET DELICIEUX
De La Célèbre Marque "JAMES STRACHAM"
de Montréal - Différentes Sortes.
A Vendre Chez

PHILIPPE MONETTE,
Rue de l'Eglise, - - - - Edmundston, N.-B.

Scène de la vie réelle.

PERPETUE LATENDRESSE ou LA PAROLE QUI TUE

par Casimir Hébert

(Suite de la semaine dernière) Sa mère fouilla sa bourse et tirant un deux dollars elle le remit à sa fille en disant: c'est tout ce que j'ai pour aujourd'hui.

Sophie regarda sa mère, qu'elle croyait riche, avec un air de reproche.

Mère, dit-elle, le propriétaire est venu et m'a menacé. Il me faut l'argent du loyer ou vous ne m'aimez plus. Avant de payer pour les enfants de Monique dont le mari fait un bon salaire, vous devriez penser à votre pauvre fille, à vos petits-enfants qui sont privés.

—Les reproches que tu me fais là, ma fille, je ne les mérite pas, dit la mère; si j'avais su ta position je t'aurais secourue plus tôt. Calme-toi, fais manger les petits avec ce que j'ai donné. Je reviendrai tout à l'heure te porter quoi payer ton loyer et t'aider à passer la semaine. Ton homme lève toujours le bras: c'est bien regrettable qu'il ne sache pas se ranger. Parles-en donc à Monsieur Palatin ou à Monsieur Martineau. Ils vont lui "brasser le coco."

—Inutile, mère. Qui a bu boira. Les sermons, il s'en moque; il suffirait que les prêtres se mélassent de la sermoigner, pour qu'il les injurât. Et je ne voudrais pas que ces saints prêtres soient insultés. Ce serait le comble de la malédiction.

—Tu as raison, ma fille; je reviendrai tout à l'heure. Elle sortit de chez Sophie, descendit la rue Saint-Denis, monta la rue Bonsecours, tourna la rue Notre-Dame, du côté de l'église de la paroisse. Elle aperçut l'enseigne d'un mon-de-piété. C'était la boutique d'un prêteur sur gages qu'elle connaissait. Malgré sa honte, n'écouterait l'amour maternel, elle pénétra dans la boutique et s'avança vers le juif enrichi, elle lui dit:

—Prêtez-moi vingt-cinq dollars; je vous laisserai ma montre en gage. Ce n'est pas pour moi, c'est pour une famille à laquelle je m'intéresse. Je ferai reprendre ma montre quand je redescendrai pour la réunion de la Sainte-Famille. Le juif n'hésita pas un instant, il tendit à la veuve un billet de mon-de-piété et l'argent réclamé sans rien dire.

La montre faisait partie d'un ornement dispendieux en or de guinée, consistant en une chaîne massive, une épingle ronde et massive avec diamant, des pendants d'oreilles de même or et une montre suisse, le tout gravé artistiquement, fait sur commande par une maison de Genève, pour le propriétaire du "Relais du peuple" qui pour la fête de sa "vieillesse" n'avait voulu rien de commun.

Le prêteur en reconduisant la veuve Frasier à la porte, lui dit en son jargon juéo-français que "tu as fait une belle transaction, n'est-ce pas dans la vente du commerce de ton mari? Pourquoi n'as-tu pas continué?"

La veuve Frasier, ne sachant si le juif était ironique ou simplement curieux, lui répondit: "Oui, une belle transaction. Les femmes ça connaît peu les affaires."

Et elle sortit: Une heure à peine s'était écoulée depuis son départ de chez sa fille. Aussitôt rentrée, elle lui tendit deux billets de dix en disant: "Comme je te l'avais dit, je t'apporte ton loyer. Garde le reste pour vivre. Ne doute plus du cœur d'une mère. Elle ne saurait oublier son enfant. Elle sacrifierait pour lui, ses souvenirs les plus précieux. Pour toi, ma fille, je suis prête à tout: donner parce que je te sais malheureuse."

La fille embrassa sa mère avec affection, mais ses caresses purent difficilement détruire l'effet désastreux des reproches de tout à l'heure. Ces reproches étaient un glaive à un cœur de mère. La veuve Frasier avait une forte envie de pleurer. Maintenant qu'elle avait par la mise en gage de sa fille et à sa nichée, elle sentait son âme bouleversée par le souvenir; et elle répétait tout bas: "Une mère, ça ne saurait rien refuser à ses enfants." Elle prétextait la nécessité de reconduire la petite Zoé à sa mère, afin que celle-ci la préparât pour l'hôpital, et, disant "bonjour et au revoir" à sa fille, elle la quitta non sans avoir donné un baiser sonore à tous les petits enfants.

Sur la route, la veuve Frasier était absorbée par une idée. À la petite Zoé, elle répondait machinalement... Elle était toute entière à son idée. Le cœur lui faisait mal, elle pensait à sa fille et à sa misère, elle cherchait à l'excuser de lui avoir fait l'injure de lui dire: "Mère, vous ne m'aimez pas."

—"Vous m'aimez ou non plus que moi". Et elle pensait que l'amour maternel se partage sans s'amourdir et aussi que la misère est mauvaise conseillère. La mère avait à peine quitté la rue Mignonne pour monter la rue Amherst que les poteaux se mirent à danser et le trottoir à tourner. La mère Frasier se sentant faiblir s'aperçut qu'elle avait oublié de diner dans tout son énement. "Jésus, bonne Sainte Mère, ayez pitié de moi!" dit-elle. L'invocation était à peine finie qu'elle gisait sur le sol à la renverse. La petite Zoé se mit à crier. Deux menuisiers, revenant de leur besogne, sacs d'outils au dos, s'approchèrent de la femme, interrogeant l'enfant et voyant qu'elle était à peu de distance de chez elle, ils la portèrent chez son genre, rue Beaudry. Le docteur et le curé du Sacré-Coeur arrivèrent à peu près en même temps au chevet de la veuve Frasier. Le premier après un rapide examen déclara le cas grave et l'on procéda sans retard aux onctions saintes, tandis qu'il tentait de provoquer un mieux quelconque, du moins un moment de conscience, car l'espoir de la sauver, il n'en voyait guère. L'abbé Dubus fit à sa paroissienne les onctions saintes. Elle semblait inconsciente au début de l'opération, mais vers la fin elle ouvrit les yeux. L'abbé en profita pour la bénir. Alors la mère Frasier, réunissant ses forces, lui dit, haletante: Une mère n'oublie pas... son enfant. Mon mari m'avait dit qu'il viendrait... me chercher. Elle marmottait plusieurs autres mots parmi lesquels on put saisir "mère", "pas longtemps", "Sophie", "Zoé", "guéri". Le docteur déclara sa cliente susceptible de passer d'une minute à l'autre. Le curé ne quitta pas le chevet. Une crise se produisit. La veuve Frasier avait trépassé. Le curé consoya les assistants avant de se retirer; en disant c'était une sainte, priez-la. Elle n'a pas été prise par surprise. Des religieuses vinrent ensevelir la veuve Frasier. Elles se retirèrent en disant: c'était une sainte, nous lui avons laissé son cordon de Sainte-Françoise et au bras gauche nous avons remarqué les traces récentes d'une chaînette de supplice. L'instrument de torture fut trouvé dans un tiroir personnel. Les funérailles furent convenables à son rang, sans pompes inutiles. L'on y chuchota qu'elle était morte d'une peine, la peine du mot qui tue. La petite Zoé, ce jour-là jeta son bandeau de ses yeux, se déclarant beaucoup mieux. Il ne fut plus question pour elle d'aller à l'hôpital. Elle vit bientôt ses yeux guéris et jamais depuis elle n'a porté de lunettes. Quant à Sophie, elle toucha un petit héritage qui soulagea sa misère. Mais un mal impardonnable la conduisit, quelques mois plus tard au tombeau. Le genre irrogne fit une conversion et prit la tempérance. L'on prétend que la veuve Frasier avait délivré sa fille des maux de la vie, sa petite-fille de ses maux d'yeux et son gendre du mal de boire. Une mère ne saurait oublier son enfant. L'amour maternel nous poursuit même au-delà du tombeau. Il est des mots qui tuent les mères, mais rien ne saurait éteindre, pas même la mort, l'amour impérissable des mamans. Casimir HEBERT. Montréal 1929.

moi". Et elle pensait que l'amour maternel se partage sans s'amourdir et aussi que la misère est mauvaise conseillère.

La mère avait à peine quitté la rue Mignonne pour monter la rue Amherst que les poteaux se mirent à danser et le trottoir à tourner. La mère Frasier se sentant faiblir s'aperçut qu'elle avait oublié de diner dans tout son énement. "Jésus, bonne Sainte Mère, ayez pitié de moi!" dit-elle. L'invocation était à peine finie qu'elle gisait sur le sol à la renverse. La petite Zoé se mit à crier. Deux menuisiers, revenant de leur besogne, sacs d'outils au dos, s'approchèrent de la femme, interrogeant l'enfant et voyant qu'elle était à peu de distance de chez elle, ils la portèrent chez son genre, rue Beaudry.

Le docteur et le curé du Sacré-Coeur arrivèrent à peu près en même temps au chevet de la veuve Frasier. Le premier après un rapide examen déclara le cas grave et l'on procéda sans retard aux onctions saintes, tandis qu'il tentait de provoquer un mieux quelconque, du moins un moment de conscience, car l'espoir de la sauver, il n'en voyait guère.

L'abbé Dubus fit à sa paroissienne les onctions saintes. Elle semblait inconsciente au début de l'opération, mais vers la fin elle ouvrit les yeux. L'abbé en profita pour la bénir. Alors la mère Frasier, réunissant ses forces, lui dit, haletante:

Une mère n'oublie pas... son enfant. Mon mari m'avait dit qu'il viendrait... me chercher. Elle marmottait plusieurs autres mots parmi lesquels on put saisir "mère", "pas longtemps", "Sophie", "Zoé", "guéri".

Le docteur déclara sa cliente susceptible de passer d'une minute à l'autre. Le curé ne quitta pas le chevet. Une crise se produisit. La veuve Frasier avait trépassé. Le curé consoya les assistants avant de se retirer; en disant c'était une sainte, priez-la. Elle n'a pas été prise par surprise.

Des religieuses vinrent ensevelir la veuve Frasier. Elles se retirèrent en disant: c'était une sainte, nous lui avons laissé son cordon de Sainte-Françoise et au bras gauche nous avons remarqué les traces récentes d'une chaînette de supplice.

L'instrument de torture fut trouvé dans un tiroir personnel. Les funérailles furent convenables à son rang, sans pompes inutiles.

L'on y chuchota qu'elle était morte d'une peine, la peine du mot qui tue.

La petite Zoé, ce jour-là jeta son bandeau de ses yeux, se déclarant beaucoup mieux.

Il ne fut plus question pour elle d'aller à l'hôpital. Elle vit bientôt ses yeux guéris et jamais depuis elle n'a porté de lunettes.

Quant à Sophie, elle toucha un petit héritage qui soulagea sa misère. Mais un mal impardonnable la conduisit, quelques mois plus tard au tombeau.

Le genre irrogne fit une conversion et prit la tempérance. L'on prétend que la veuve Frasier avait délivré sa fille des maux de la vie, sa petite-fille de ses maux d'yeux et son gendre du mal de boire. Une mère ne saurait oublier son enfant. L'amour maternel nous poursuit même au-delà du tombeau. Il est des mots qui tuent les mères, mais rien ne saurait éteindre, pas même la mort, l'amour impérissable des mamans. Casimir HEBERT. Montréal 1929.

ENCORE 710,000 personnes commencèrent à se servir du THE "SALADA" l'an dernier. L'augmentation dans nos ventes de 1929 prouve cecl. Nous vous invitons à essayer ce thé délicieux afin de vous convaincre pourquoi des millions n'en boivent pas d'autre. THE "SALADA" "Tout frais des plantations"

Camilie Morin de Montréal, et un grand nombre d'autres neveux et nièces. Cette pieuse femme emporte dans la tombe les regrets de tous ceux qui l'ont connue. Espérons qu'elle jouit dès maintenant de la douce et sainte vision, tenant enfin la palme de la victoire, chantant l'Hosanna éternel.

Vous, enfants attristés, consolez-vous, car celle que vous aimez tant et qui vous a quittés si promptement, n'est pas morte. Plus que jamais elle vit, et son amour pour vous ne s'est pas éteint-là-haut. Car plus que jamais aussi elle vous aimera et elle ne cessera de veiller sur vous. Aimez-la encore et toujours. Aimez-la dans vos prières, mais aimez-la surtout dans vos bonnes prières. Souvenez-vous ici-bas, et elle se souviendra là-haut, R. I. P. VA-ET-VIENT

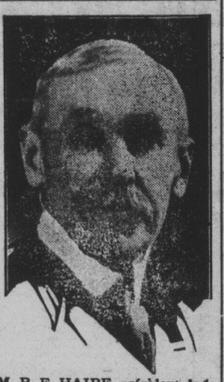
—M. l'abbé Euclide Dubé, vicaire à St-Ulric, a passé le jour de l'an dans sa famille, M. Joseph Dubé. —M. et Mme Joseph Michaud, de St-Quentin, sont venus visiter leurs parents, M. Joseph Dubé, M. et Mme Charles Eugène Dubé. —M. Irénée Dubé est allé passer l'hiver chez sa soeur, Mme Joseph Michaud, de St-Quentin. —M. Charles Pelletier est retourné à Waterbury, après avoir passé les fêtes chez ses parents, M. et Mme Louis P. Pelletier. —M. et Mme Joseph Gagnon sont venus passer le jour de l'an chez M. et Mme Ernest Dubé.

ST-QUENTIN, N.-B.

Les soirées de cartes au profit de l'église vont leur train. On en compte déjà 7 depuis le commencement de l'hiver et les recettes sont à \$238. Voici la liste des noms des dames qui ont bien voulu s'occuper de donner une soirée: Mme N. Tremblay, Mde P. Jean, Mde F. Levesque, Mde A. Jean, Mde A. Thériault, Mde J. Rioux Mde L. Pelletier. —Dimanche le 19, la soirée eu lieu chez M. Patrick Jean. Etient présents: MM. et Mmes W. Tremblay, H. Landry, A. Thériault, J. Garret, J. Savoie, T. Savoie, E. Thériault, V. Cormier, L. B. Summers, Eloi Lévesque; MM. A. Violette, D. Garant, Basile Riachard, C. Graver, Georges Roy, H. Ruel, H. Boissonneau, A. Bellevue, L. P. Pelletier, Robert Levesque, Isidore Chouinard, René Roy, Willard Lavoilette, Aldéric Jean; Mlles Jeanne Garant, Alda Garant, Léanne Barriault, Marie-Louise Barriault, Laurette Lortier, Marie Jeanne Roy, Marguerite Roy, Laurence Roy, Eva Savoie, Irène Savoie, Rosalie Lebel, Josephine Levesque, Patricia Chiasson, Bertha Pelletier, Yvette Soucie, Lucienne Jean. —M. J. Garret gagna le 1er prix des hommes et Mme J. W. Tremblay le 1er prix des dames. Prix de consolation Mde T. Savoie. Pendant la soirée Mlle Yvette Soucie exécuta quelques beaux morceaux de piano. Un magnifique gâteau à devinette fut tiré et gagné par M. George Roy. On se sépara à une heure assez avancée avec l'espérance de se réunir encore dimanche prochain. —L. 21 janvier eu lieu le mariage de M. Omer Parent à Mlle Armosa Faucher. —La rougeole fait beaucoup de ravage dans notre village. Depuis le commencement de l'année on compte 4 décès d'enfants de 1 à 2 ans.

Tout Rhume est Dangereux - Commencez Immédiatement par Prendre Father John's Medicine Pas de Drogues Dangereuses Plus de 75 ans de Succès. Employé dans 184 Hôpitaux et autres Institutions.

CHANGEMENT



M. R. E. HAIRE, président de la Canada Gypsu mand Alabastine Limited, qui vient d'annoncer que cette compagnie a changé de nom et portera à l'avenir celui de Gypsum, Lime and Alabastine Canada Ltd.

UN VOYAGE A LA BAIE JAMES

Dramatique aventures de missionnaires. — Comment on doit encore voyager dans ces régions. — Hommes, bêtes et choses. — Les religieuses à la cuisine. — L'arrivée à Albany. (Par le R. P. J.-Emile SAINDON O. M. I.)

Le "Devoir" m'offre l'hospitalité dans ses colonnes. Je lui en suis très reconnaissant. Il a posé l'accueil presque à la bienveillance en me présentant aux lecteurs par des paroles fort aimables.

M. Emile Benoist, au lendemain d'une entrevue qu'il m'avait accordée, me décerna amicalement, dans un article intitulé: "Un journal à la Baie James", le titre de confrère en journalisme. Le compliment est charmant, et tout particulièrement d'être mis au rang des distingués lutteurs de la plume du "Devoir".

Hélas! Je ne suis qu'un pauvre journaliste crié. C'est bien modeste et même, très modeste! Cependant, je n'ai jamais cherché la renommée en faisant du journalisme, la richesse en me livrant à la vétille, la population en abordant le grotesque, la gloire dans l'esclavage de la partisannerie. Donc l'intégrité et la fermeté dans la modestie! Journaliste? Mais, pour cela, il faut savoir écrire!... Je n'ai jamais eu ce talent. L'eussé-je possédé, je l'eusse perdu dans mes courses en canot, à la raquette dans l'immense solitude de la Baie James. Le membre inactif s'ankylose, comme la plume sans travail perd sa souplesse, la main qui manie l'aviron, la jambe qui soulève la raquette, deviennent lourdes, la plume sans exercice perd sa destérité et l'art de bien s'exprimer. D'ailleurs, depuis sept ans, j'étudie la langue crise. Je traduis du Cris, je compose en Cris, je parle et n'entends parler que le Cris... je verbe en Cris. Le lourd et long verbe crise, qui sans cesse frappe l'oreille de ses dissonances saugrues ruine tout en désorganise. Et tout cela pour dire que M. E. Benoist m'a cruellement promis auprès de vous, amis lecteurs, et vous affirmant que vous ne "perdriez rien pour attendre", faisant allusion à ce présent article. Vous avez attendu trop longtemps, mais des circonstances incontrôlables en sont cause... En outre, vous serez bien déçu. Je n'en suis pas responsable. Pardonnez à celui qui m'a annoncé avec louanges: il est de bonne foi,

tawa, Soeur Sainte-Alexandra, une ancienne qui a déjà à son actif dix-sept ans de mission et qui, après un repos bien mérité, retourne vers ses enfants des bois dans l'intention de mourir parmi eux; Soeur Marie-Elmire, jeune religieuse garde-malade, qui offre ses labeurs et son dévouement à l'hôpital indien d'Albany.

Comment installer confortablement tout ce monde dans un canot? C'est impossible... et les bagages?... valises, porte-bagages, nourriture, tentes, etc., etc. Le mieux est de faire construire une embarcation qui recevra hommes et choses.

La Compagnie Réveilion Frères, bien organisée pour ce genre de travail, a construit, en deux jours, une chaloupe de 35' x 6' x 4'. Mes passagers, qui s'attendent à tous les sacrifices, à tous les renoncements, ne seront pas exigeants. Les confort? Ils s'en moquent. Le bateau est ouvert à la brise froide, à la pluie, à la neige, à toutes les intempéries; les sièges en sont absents, ou mieux, les valises seront les sièges, l'espace est étroit, mais que leur importe? Ce voyage sera comme un apprentissage, une sorte de noviciat de la vie missionnaire.

Les préparatifs terminés, les missionnaires, au signal donné par télégramme, me rejoignent à Pagwa. Tous sont impatients de partir. Le voyage avec ses imprévus, l'attrait pour l'inconnu, l'in-

Librairie Malenfant Papeterie — Livres de lecture — Articles pour Cadeaux — Jouets — Journaux — Etc. rue Canada Edmundston, N.-B.

C. Eug. BEAULIEU ENTREPRENEUR-PLOMBIER Annonce qu'il a transporté son atelier dans l'Edifice Long, sur la rue Canada, porte voisine du bureau de Solloway, Mills Ltd.; et sa résidence dans l'autre Edifice Long, à l'angle des rues Michaud et Rice. Téléphones: atelier, No. 188-31. résidence, No. 15-31.

AUX ANCIENNES ELEVES — DE — L'ECOLE NORMALE CLASSICO-MENAGERE DE ST-PASCAL, P. Qué. En vue du prochain Conventum des anciennes élèves de l'Ecole Normale de St-Pascal, en juin 1930, les anciennes de la Région des Provinces Maritimes, comprenant le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile-du-Prince-Edouard, sont cordialement priées de donner leurs noms et adresse d'ici au 1er février prochain à: Madame Georges Michaud 74, rue Canada, Edmundston, N.-B. 4fs-9j.

Gâteau aux Fruits Purity 1/2 tasse beurre, 1 tasse cassonade, 2 1/2 tasses Farine Purity, 1/2 lb. raisins, 1/4 lb. citron, 1 cuillerée thé cannelle, 1/2 cuillerée à thé muscade, 1/2 cuillerée à thé gingembre, 2 œufs, 1/2 tasse mélasse, 1/2 tasse crème sure, 1/2 cuillerée à thé soude. Entrez les fruits et faites cuire à four modéré (375°). Comment obtenir de meilleurs résultats avec vos gâteaux. Voici ce que dit une cuisinière experte: "La Purity est une farine forte et riche qui se dilate beaucoup. Si votre recette demande de la farine à mélange ordinaire, employez 1 cuillerée à soupe de Purity de moins par tasse, et si il y a un œuf en moins, laissez le d'un peu de plus avec l'eau. Quand le gâteau est cuit, laissez-le un peu refroidir, car le lait seul assèche la pâte." Pour deux croûtes de tarte, 2 tasses farine Purity, 1/2 c. à thé sel, 1/2 tasse saindoux, 1/2 tasse sucre fin. Mélanger farine et sel en croûtes, puis ajouter le saindoux et le sucre avec l'eau. Quand le gâteau est cuit, laissez-le un peu refroidir, car le lait seul assèche la pâte. Faites avec le meilleur beurre de l'ouest, la Purity possède les qualités qui la rendent "idéale" pour toutes les pâtisseries. Pourquoi vous en ne se soucier, obtenez-les chez votre marchand.

"LA VOIX DE SON MAITRE" IL NOUS FAIT PLAISIR DE POUVOIR OFFRIR EN VENTE LES FAMEUX GRAMOPHONE & RADIO VICTOR Ces instruments de musique n'ont pas besoin d'introduction. Leur réputation est faite depuis longtemps et ces instruments se vendent sur leur mérite. Avant d'acheter ailleurs venez nous voir. FRANK RICE EDMUNDSTON, N.-B.

"TOUT LE MONDE EN PARLE"



ÉCOULEMENT DES MARCHANDISES de la Saison d'Hiver

CHEZ **T. J. LEGER** EDMUNDSTON, N. B.

VOICI une Vente qui bouleversera les traditions commerciales par ses réductions audacieuses. Cette Vente soulèvera certainement une vague d'enthousiasme chez les acheteurs de la ville d'Edmundston, du Comté de Madawaska et des alentours. Soyez avec la foule VENDREDI MATIN le 31 JANVIER à 9 heures.



LORSQUE LES PORTES
OUVRIRONT
**15
COMPLETS**

En tweed pour garçons, pantalons bouffants, grandeurs 33, 34, 35 et 36. Valant jusqu'à \$16.00 pour

3.95



COMPLETS

**COMPLETS
pour GARÇONS**

Notre stock de Complots à deux pantalons, pour garçons, un long et un court, valant rég. \$12.50 à \$18.00, sacrifié à

\$9.60 - \$11.90 - \$13.75

**SWEATERS
pour GARÇONS**

Gilet en laine pesante, avec bon collet, grandeurs 28 à 34, offerts en 2 lots à

\$1.95 et \$2.35

**PALETOTS
pour GARÇONS**

4 Paletots pour garçons, tweed très pesant, doublé en entier, grandeurs 22, 24, 27 et 30. Valant rég. \$10.50 à \$12.00 pour

\$7.00

BAS pour GARÇONS

Coton, par côtes, 6 1/2 à 8

39c

Cachemere de laine, 6 1/2 à 8

59c

Cachemere de laine, 8 1/2 à 10 1/2

69c

LA VENTE COMMENCE **VENDREDI 31 JANVIER**
ET SE TERMINERA LE 8 FEVRIER



PALETOTS D'HIVER

Vous pouvez choisir parmi les Peletots les plus chics que nous avons en magasin, comprenant le fleeccloth pesant, l'Alpine, le Whitney et les tweeds de fantaisie.

Rég. \$38.50 et \$40.00
au prix de Vente de

\$27.50

AUTRES PALETOTS

Rég. \$27.00 et \$25.00

Prix de Vente:

\$18.50

Rég. \$22.50 et \$24.00

Prix de Vente:

\$15.00

COMPLETS A REDUCTION

Sans CONSIDERATION du COUT

Nous avons divisé nos Complots pour hommes et jeunes gens, en tweed et en worsted en 5 groupes de prix: les grandeurs varient de 35 à 44. Jamais de telles valeurs n'ont été offertes au public à si bas prix.

5 - PRIX - 5

19.85---22.50

24.50--28.00

31.50

Les Complots en serge bleue marine offerts à 20% d'escompte.



LORSQUE LES PORTES
OUVRIRONT
**20
COMPLETS**

En tweed, pour hommes, grandeurs 36 à 42. Nouveaux modèles et nuances à la mode, sacrifiés à

11.90

CHEMISES DE TOILETTE

Quelles belles chemises dans ce lot. Marques canadiennes fameuses. Si vous appréciez une belle chemise, hâtez-vous.

\$1.19

Autres Chemises valant rég. \$2.00 et \$2.25 pour

\$1.59

Autres valant \$2.50 et \$2.75 au prix de vente de

\$1.95

Autres valant \$3.00 et \$3.25

Prix de Vente

\$2.39

BLOUSES et CHEMISES pour GARÇONS - Hâtez-vous!

3 prix:

\$5c - 79c - 95c

MACKINAWS pour Hommes

Pesants de première qualité, toutes grandeurs, couleurs foncées, sacrifiés à

\$2.95 et \$3.75

COMPLETS pour GARÇONS

Notre stock entier de Complots en tweed et worsted pour garçons a été divisé en 2 lots. Pantalons bouffants, grandeur 24 à 38, valant \$8.50 à \$12.00 pour

\$6.25 et \$8.25

Pyjamas ET JAQUETTES

20 P. C.
D'ESCOMPTE

Matériel populaires, styles populaires, vêtements qui assurent le confort pendant le sommeil, et donnent le repos à ceux qui les portent.



BAS

Pour HOMMES

Unis et de fantaisie, soie et laine, cache-mère fin, etc. Voyez ces valeurs

39c

59c

79c



SWEATERS POUR HOMMES

Gilet en laine "JUMBO" avec gros collet, toutes les grandeurs. Prix de vente

\$2.39

Autres Sweaters:

Rég. \$5.00 pour ----- \$3.95

Rég. 6.75 pour ----- 5.35

Rég. 7.50 pour ----- 5.95

CHEMISES D'OUVRAGE

Très bonne qualité, en flanelle grise et khaki, toutes grandeurs à

95c

Autres Chemises d'Ouvrage à 20% d'escompte.

La Vente durera 9 jours. Suivez la foule Vendredi matin à 9 heures. Profitez de cette Vente!

Sous-Vêtements

Sous-vêtements en laine, par côtes, pour hommes. Plusieurs les portent même en été. Pour écoulement rapide nous les offrons à

\$1.19

COMBINAISONS STANFIELD

pour

\$2.39

COMBINAISONS RED LABEL

pour

\$3.39

Sous-vêtements en ouaté PENMAN chaque morceau

75c

COMBINAISONS ouaté PENMAN

\$1.55

BREECHES POUR HOMMES

valeur extra en Freize khaki à

\$2.75 et \$2.95

Freize bleu marine à

\$3.60



PANTALONS

pour Hommes

Ces Pantalons en tweed feront époque dans l'histoire d'Edmundston, tant les prix et la valeur sont attrayants.

Rég. \$3.00 pour ----- \$2.39

Rég. 3.50 pour ----- 2.79

Rég. 4.00 pour ----- 3.19

Rég. 4.50 pour ----- 3.59

Rég. 5.00 pour ----- 3.79

Rég. 6.00 pour ----- 4.79

OVERALLS TRES PESANTS

\$1.69

CRAVATES

Cravates en soie

39c

Autres Cravates en soie

59c

En soie et Crêpe de Laine

79c

Autres modèles à

\$1.19



T. J. LEGER
RUE CANADA, EDMUNDSTON, N. B.

Chaque offre est pour nous un sacrifice et une aubaine pour vous. Tout notre Stock est en vente. Rien de réservé!

Votre Succès

Votre succès se mesure par votre compte de banque quel que soit votre revenu ou votre habileté personnelle.—Plus d'une promotion, plus d'un succès d'affaires qui vous paraissent rapides sont dus à l'épargne régulière intelligemment comprise.—Prélevez régulièrement chaque semaine sur votre salaire quelques dollars et venez les déposer à un compte d'épargne où vous trouverez à votre service un personnel courtois et compétent.

La Banque a une succursale tout près de chez vous et accueilli avec la même courtoisie tous ses clients.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE

1er Vice-président **M. TANCREDE BIENVENU** 2e Vice-président **M. S.-J.-B. ROLLAND**

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE
CHS.-A. ROY, Gérant général.

Succursale à Edmundston, L.-A. BARD, Gérant.

VITESSE ET PRECISION

Le marché des valeurs ne peut varier que dans deux directions, en haut ou en bas. La valeur réelle d'une action est parfois découverte du jour au lendemain, parfois avec le cours des ans. Ceux qui connaissent les premiers cette valeur — sont ceux qui profitent le plus. C'est pourquoi la vitesse et la précision sont les deux facteurs qui déterminent le succès d'un placement ou d'une spéculation. Pour fournir ce service à nos clients, nous avons des milliers de milles de fils privés pour communication.

Solloway, Mills & Co. Ltd.

37 bureaux reliés par un système de fils privés d'un océan à l'autre.

Chambre 1, Immeuble Long,
Rue Canada, Téléphone 135
EDMUNDSTON, N.-B.

Souper & Partie de Cartes

MADAWASKA, MAINE

DIMANCHE 2 FEVRIER

A l'occasion de l'ouverture du soubassement de la nouvelle église St-Thomas d'Aquin, de Madawaska, Maine, les dames de la paroisse organisent un Souper aux Fêtes et une partie de cartes au profit de l'église, auxquels le public est cordialement convié. Le souper commencera à 5 heures.

AVOINE A BON MARCHÉ

\$2.50

Nous venons de recevoir un char d'avoine de l'Ouest que nous pouvons vendre au prix de \$2.50 la poche. Tous nos clients sont invités à profiter de cette réduction.

A. N. GUERETTE,
EN face de la Gare du C. N. R.
Edmundston, N.-B.

Mme J. A. Lapointe

— ANNONCE —

Aux Dames et Demoiselles d'Edmundston qu'elle abandonne les affaires et pour cette raison elle continuera jusqu'au 15 février inclusivement l'écoulement de son stock à prix très réduits.

Aussi elle ne refusera pas d'offrir raisonnables dans les lignes suivantes: Chapeaux, Chaussures, Bas, Sous-vêtements, Etoffes à la verge.

A vous, Mesdames, de profiter de cette aubaine. Venez en foule, les premières arrivées, les premières servies.

Mme J. A. Lapointe

Rue Victoria, Edmundston, N.-B.

NOTES LOCALES

—Mme Frank Griffin a reçu à 5 tables de bridge mardi après-midi. Les prix ont été gagnés par Mesdames McCabe, McKinley et G. G. Clair.

—Le docteur Richard, inspecteur médical des écoles, est actuellement en ville.

—M. Jos. Morency, président de la Cie de Prêts Mutuels de Québec, et courtier en obligations, est actuellement en ville.

—Mme A. J. Dionne est revenue mardi d'un voyage à St-Jean où elle était allée pour assister à la convention de la Croix-Rouge en qualité de délégué pour Edmundston.

—Mme Reid Richards a reçu à un bridge samedi dernier. Mlle Phyllis Hall fut l'heureuse gagnante du prix. Etaient présentes Mesdames D. Matheson, L. A. Landry, R. Murchie, E. Stevenson; Mlles Yvette Laporte, Phyllis et Dottie Hall.

—M. F. E. Fournier passe une partie de la semaine à St-Jean pour assister à la convention des distributeurs d'automobiles Chevrolet à qui un banquet fut offert. Il assiste également à l'assemblée des actionnaires de la Cie J. Clark & Son Ltd., et à l'inauguration officielle du nouvel édifice de cette compagnie à St-Jean.

—Mme G. Merrit a reçu son club de bridge lundi après-midi, comprenant Mesdames Dodd Tweedie, D. Matheson, D. Fraser, F. O. White, L. Landry, D. Chapman, W. Morton et Mlle D. Hall. Mme Tweedie gagna le prix.

—Mlle Thérèse Tobin, gardemante à l'Hôtel-Dieu de Campbellton, est actuellement en repos en ville chez ses parents.

—HOCKEY dimanche après-midi à deux heures: Qui des Tigers ou des Bachelors l'emportera? Dimanche dernier les Bachelors ont blanchi leurs adversaires, 4 à 0; Emile Gagné, Albert Sarlabous et Max Fournier furent les étoiles.

—Dimanche dernier, un groupe d'amis se sont réunis à la demeure de M. Honoré Lajoie à l'occasion de son anniversaire de naissance. Etaient présents: Mesdames et Mesdames Eddie St-Jean, Fred Daigle, Xavier Violette, Hypolite Leblond, Auguste Fournier, Fidèle Michaud, Willie Bélanger, Honoré Ouellet, Archie Michaud, Ignace Beaulieu, Camille Tremblay, Vital Lajoie, Larry Desjardins, Auguste Ruggaa, D. Alphonse Bélanger, Eloi Plourde, Florent Fournier, Michel Morin, G. St-Onge, Roméo Fournier; MM. Evariste Dumont, Camille Laplante, Jos Levesque, Ernest Daigle, etc.

—Mardi soir Madame (Dr) E. A. Martin fut l'hôte d'honneur à un souper et bridge au Madawaska Inn à l'occasion de son départ pour l'Europe. On lui présenta un joli cadeau. Les prix au bridge furent gagnés par Mlle Yvette Laporte, Mlle Agnès Hébert et Mme Nash. Etaient présentes: Mesdames E. A. Martin, Ph. Morency, J. E. Michaud, Patrick Fournier, Albert Dionne, M. Tangle, F. H. Bourgoin, Thomas Guerrette, M. D. Cormier, F. Cyr, McKinley, A. J. Gagnon, Madawaska, Me., Jos. A. Breaux, J. Nash, J. G. Boucher, L. A. Landry, J. D. Castonguay, Mlles Yvette Laporte, C. Beliveau et Agnès Hébert.

—Vendredi le 24 courant, un groupe d'amies ont fêté l'anniversaire de naissance de Mlle Marguerite Larlee à la demeure de ses parents M. et Mme George Larlee. Etaient présentes: Mlles Alphena Dupuy, Simonne Bernier, Georgette D'Amours, Marguerite Beaulieu, Camilla Lebel, Georgette Pelletier, Martha McIntosh, Katherine McIntosh, Isabelle Pradon, Mildred Belette, Laurain Tillie, Jessie Birnie, Jeannette Gagnon, Alice Michaud, Gilberte Albert, Irène Dupuis.

—M. et Mme John J. Daigle ont reçu, dimanche soir, à leur résidence le rue St-François à neuf tables de bridge en l'honneur de Mlle Berthe Fortier de Québec. Un joli cadeau lui fut présenté. Les gagnants des prix furent Mme P. H. Laporte, Mme L. Landry, Mme Jos. A. Breaux, M. Fortunat Collin, M. Pius Michaud et M. Jos. A. Breaux. Etaient présents: Mesdames et Mesdames P. H. Laporte, A. M. Sormany, J. E. Michaud, T. D. Hébert, J. G. Boucher, Geo. Laporte, L. Landry, F. E. Fournier, Jos. Breaux, Max D. Cormier, Geo. Wilkes, E. J. Hubert, Pat. Fournier, A. Desrochers; Mme Alice Sirois, Mme Mamie Boucher; Mlles Agnès Hébert, Blanche Fortier de Québec, Quénie Daigle; MM. Fred Hébert, Fortunat Collin, Pius Michaud, Robert Sirois, Jos. Michaud, A. L. Bard.

—Chez M. Eddie St-Jean, un groupe d'amis se sont réunis récemment pour fêter l'anniversaire de naissance de leur fille Germaine. Etaient présents: Mlles Yvette D'Levie, Yvette Bélanger, Pearl Mae Auley, Katherine McIntosh, Margaret McIntosh, Fernande Nadeau, Georgiana Lan-

POUR \$7.00 PAR ANNEE

M. J. A. Seguin
Rue Christophe Colomb Montréal

A Payé en 20 ans \$140.00	1899-1929	A Retiré Depuis 1919 \$600.00
---------------------------	-----------	-------------------------------

ET IL RETIRERA SA PENSION TOUTE SA VIE DE LA CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

Société de Rentes Hiageres
55 St-Jacques, Ouest
Montréal

Renseignements Gratuits. **WALTER HOGG,**
Edmundston, N.-B.



Tous les membres du Club et leurs amis sont priés de faire remise de leur cotisation annuelle, le plus tôt possible au secrétaire-trésorier.

Publié par le Club de Chasse et de Pêche de Madawaska, dans l'intérêt du comté, pour la préservation de nos ressources naturelles.

dry, Adrienne Daigle, Cécile Gagnon, Alphena Dupuy, Gilberte Albert, Lilian St-Jean, Rita St-Jean; MM. Charles Babin, Daniel D'Levie, Roger Morel, Oniel Cyr, Antonio Daigle, Lawrence St-Jean, Valerien Daigle.

—Un groupe d'amis se sont réunis chez M. et Mme Adélaïde Marquis samedi le 25 courant pour fêter l'anniversaire de naissance de Mlle Irène Marquis. De jolis cadeaux lui furent présentés et une adresse fut lue par Mlle Jeanne Roy. La soirée se passa agréablement après laquelle un succulent réveillon fut servi. Etaient présents M. et Mme Philéas Lavoie, M. et Mme Odilon Boucher, Mmes Vital Lajoie, Louis Dupuis, Mlles Aline Rossignol, Bibiane Michaud, Gertrude Hudon, A. Cyr, Ernestine D'Aigle, Rita D'Aigle, Léontine D'Aigle, Sadie Lagacé, Alice Grandmaison, Almira Fournier, Jeanne Tremblay, Adrienne Nadeau, Germaine St-Onge, Jeanne Roy; MM. Emile Bérubé, Charles Roy, P. D'Aigle, J. Ayotte, Léo Grandmaison, Charles Bérubé, Jean-Paul D'Aigle, Albert Boucher, Vital Lajoie, Lucien Marier, Alonzo Marquis, Eugène Marquis, J. B. Marquis, Laurent Pelletier.

—Mme C. M. Rideout est partie ce soir pour Toronto où elle visite son fils M. Ralph Rideout.

—M. R. R. Richards a fait un voyage à Québec par affaires cette semaine.

—Lundi les amis de M. Lee St-Pierre, fils de M. et Mme Pit St-Pierre, ont fêté son anniversaire de naissance. Etaient présents: Laurent, Jeannette et Cécile St-Pierre; Jeannette et Camille Beaulieu; Ella Jacqueline, Bobbie Rossignol; Rita, Laure-Aimée, Jeanne et Lilian St-Jean; Adrienne Rossignol; Roberta Richard, Doris, Jeannette, Solange Dalpé; Harry McIntosh; Gilberte Albert, Germaine St-Jean.

—Mlle Blanche Lebel a reçu samedi soir dernier à 7 tables de bridge à la demeure de ses parents M. et Mme Jean A. Lebel de la rue Sormany. Les prix ont été gagnés par Mme George Burns et M. J. Picot.

—Mmes E. J. Cunningham et Lévi Levesque, Mlles Régina Carrier et Eva Rossignol ont reçu conjointement, dimanche soir dernier, à neuf tables de bridge à la résidence de M. et Mme Jos. Carrier de la rue de l'Eglise.

AVIS AU PUBLIC

Désireux de rendre encore meilleurs notre service et nos prix dont bénéficiera notre clientèle toujours grandissante, et en conséquence des temps, nous sommes obligés de discontinuer nos comptes courant, et nous désirons donner avis qu'à partir du

1er FEVRIER 1930

nous ne vendrons que pour argent comptant seulement, excepté les ventes sous contrat. Un Bon d'Es-compte sera donné avec tout achat de 25c et plus.

Nous remercions nos nombreux amis du patronage qu'ils nous ont accordé dans le passé et sollicitons une bonne part de vos achats futurs.

MADAWASKA
MERCANTILE
COMPANY
rue de l'Eglise — — — voisin du Bureau-de-Postes.

Commission de la Pension aux Vieillards

AVIS PUBLIC

Par autorité de l'Assemblée Législative de la Province du Nouveau-Brunswick, le Lieutenant-Gouverneur en Conseil a demandé à la Commission ci-haut mentionnée de compiler le nombre de personnes domiciliées dans la province, âgées de (70) soixante-dix ans, qui peuvent être susceptibles de recevoir de l'aide, en vertu de l'Acte de Pension conjointement avec l'Acte Fédéral, ainsi que tous les renseignements possibles au sujet des conditions financières et autres de telles personnes en vue d'un tel aide, et de déterminer quel pourra être le coût possible d'administration d'un tel Acte dans cette province.

Avis est par la présente donné que des formulaires pour toutes personnes, hommes ou femmes, âgées de 70 ans et plus, sujet à recevoir une pension d'après la Loi provinciale qui sera adoptée en coopération avec le gouvernement fédéral, ont été placées pour distribution dans tous les Bureaux-de-postes de la province, par autorité de l'honorable Ministre des Postes.

Ces formulaires seront distribués à ceux qui en feront la demande aux maîtres de postes. On devra remplir ces questionnaires et les retourner promptement à la Commission, afin que le rapport puisse être préparé pour la prochaine session de la Législature provinciale.

Juge W.C.H. GRIMMER,
président.
Ce 15 janvier 1930.

GRANDE PARTIE DE CARTES Charlemagne & Bridge

VENDREDI LE 7 FEVRIER

Dans la Salle paroissiale
AU PROFIT DE L'EGLISE

Deux COUPES en argent seront données au meilleur joueur de Charlemagne et au meilleur joueur de Bridge respectivement, comme Champions à ces jeux.

Un \$5.00 en or sera donné comme Prix d'Assistance.

Plusieurs autres beaux prix de valeur seront distribués aux gagnants.

Un succulent Goûter sera servi gratuitement à la fin de la soirée.

Tous les paroissiens sont cordialement invités à cette partie de Cartes pour le CHAMPIONAT du Charlemagne et du Bridge.

SERVANTE

On demande une bonne servante pour emploi immédiat. Bon salaire. S'adresser à Mme Pat Fournier, rue Canada, Edmundston. 929-1f-30j.

NAISSANCES

—Le 23 courant est née à M. et Mme Henri A. Levesque une fille baptisée Marie, Jeannine, Alice. Parrain et marraine M. et Mme Claude Ouellet.

—Le 23, est né à M. et Mme Arthur Clermont, un fils baptisé Joseph, Raphael. Parrain et marraine M. et Mme H. R. Landry.

—Le 25, est née à M. et Mme Elphège Charest, une fille baptisée Hélène, Gisèle, Gertrude. Parrain et marraine M. et Mme Georges Michaud.

Chevaliers de Colomb d'Edmundston

Dimanche 2 février
Le club de raquettes fera son excursion à St-Jacques. Départ de la salle à 2 heures.

Mercredi 5 février
Assemblée régulière des membres à 8 heures du soir.

Magasins Independants "Victoria"

4 RAISONS	Economie Qualité	Service du Téléphone Livraison Gratuite	4 RAISONS
--------------	---------------------	--	--------------

Au Comptant Seulement	THE Salada Paquet 1 livre 71c	Une Semaine du 31 au 6 fév.
--------------------------	---	-----------------------------

Thé Noir "Victoria" 1 lb 75c 1-2 lb 38c	GRUAU QUAKER avec porcelains 35c FEVES au lard Victoria, bte 18 oz 25c 2 boîtes pour	RIZ PATNA Princess, 2 lbs 15c SAVON ou POUDRE Bon Ami, 2 pour 25c PIE FILLING Meadow Sweet, 2 btes pour 25c BEURRE d'érable Meadow Sweet, 14 oz 21c BEURRE de peanuts Meadow Sweet, 12 oz 21c S N A P la boîte 15c CONFITURES aux fraises pures, 40 oz 38c POMMES Farnouses le peck 60c SAVON P. & G. 10 barres pour 39c
"LAVAL" 1 lb 59c	POUDRE à pâte Magic, 1 lb 34c NETTOYEUR Babbitts 3 boîtes pour 23c BLE D'INDE en épis Victoria la bte 33c SAUMON Rouge L.M.L. la boîte 1 lb 35c SARDINES Victoria la boîte 15c HOMARD Victoria 1/2 lb, la boîte 45c MIEL BLANC Bte 5 lbs 61c FROMAGE Victoria Boîte 1/2 lb 21c	
Thé "Victoria" Orange Pekoe 1-2 45c	CAFE L. M. L. 1 lb 49c	
CAFE Victoria bte 1 lb 65c bte 1-2 lb 33c	Café "Dollar" 1 lb 59c	

FRED T. LAJOIE

Angle des rues Victoria et St-Basile
Edmundston,

JOS MICHAUD

Angle des rues St-François et Laporte
N. B.